IMT Nuremberg Archives

H – 444

International Court of Justice

147
7
D

B I

H0444-0002

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL

Compte-rendu de la séance du 28 Novembre I945

à I0 heures, sous la Présidence de Lord Justice Lawren

LE PRESIDENT.- Je demande au ministère public des Etats-Unis de prendre la parole .

M.SIDNEY ALDERMAN.- Plaise au Tribunal, le livre de Documents, lettre N appuiera ce que je vais présenter .

Des 5 grandes phases de guerre d'agression j'ai fini de vous présenter les documents concernant la première phase : I933-36 préparation de l'agression .

La seconde phase du programme d'agression des conspirateurs nazis a duré d'environ I936 à mars I939 une fois l'Autriche et la Tchécoslovaquie absorbées .

En regardant le tableau sur le mur, vous comprendrez mieux mon exposé .

Des parties de ce dont j'ai l'intention de vous parler figurent dans l'acte d'accusation , sous section 3 section 4 . 7 et 8 du texte imprimé en anglais . Cet endroit de l'acte d'accusation est divisé en trois parties :

I° la phase du plan de I936 à I938 , ce sont les projets pour l'attaque d' Autriche et de la Tchécoslovaquie

2°) exécution du projet d'invasion de l'Autriche de Novembre I937 à mars I938 .

3°) Exécution du plan d'invasion de la Tchécoslovaquie avril I938 à mars I939 .

Comme je l'ai déjà dit précédemment la partie de l'acte d'accusation portant l'entête A : plan, projet d'attaque de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie est prouvée en grande partie par le document 386 PS. que je vous ai montré lundi , USA. 25 C'est le document par lequel j'ai commencé mon exposé pour ce cas . Le procès verbal pris par le Colo-

H0444 - 0003

nel Hacha à la réunion de la Chancellerie du Reich le 5 Novembre I937 où Hitler a exprimé son testament et ses dernières volontés politiques , il a parlé du désir de l'Allemagne d'avoir plus d'espace en Europe centrale et de la préparation de la conquête de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie . Ceci est un moyen de renforcer l'Allemagne pour les conspirateurs nazis . Ke vous présenterai en ce qui concerne cette seconde phase ou phase autrichienne, deux parties séparées : d'abord le document concernant l'agression de l'Autriche .(Livre de documents) Puis je vous présenterai plus tard ce qui concerne l'agression de la Tchécoslovaquie . Ceci figure dans un autre livre de documents .

I°) Les évènements qui ont amené à l'automne I937 et la position stratégique des nationaux socialistes en Autriche .

Nous voyons ici se dévoiler pour la première fois la tactique de la Cinquième colonne utilisée plus tard dans d'autres pays .

Les buts nationaux socialistes pour l'absorption de l'Autriche doivent être connus pour comprendre comment les conspirateurs nazis ont procédé après la réunion du 5 Novembre I937 . Il faudrait revoir les mesures qui ont déjà été prises en Autriche par les Nationaux-socialistes autant allemands qu'autrichiens .

La position des nazis en Octobre I937 avait rendu possible l'absorption de l'Autriche beaucoup plus tôt et à un prix beaucoup moins élevé qu'on ne l'avait estimé à cette réunion . L'acquisition de l'Autriche avait été depuis longtemps un but des nationaux-socialistes . A la première page de Mein Kampf Hitler a dit : L'Autriche allemande doit retourner à la grande patrie allemande ." Il continue en déclarant "que le besoin d'avoir du sang commun dans un

H0444-0004

pays commun ne pouvait être satisfait par des accords économiques ."

Donc l'absorption de l'Autriche était un but qui à partir de I933 était considéré comme un programme très sérieux que les nazis étaient décidés à exécuter .

J'aimerais maintenant vous présenter comme preuve le document I760 PS. USA 57 . Ce document est une attestation venant de Mexico City capitale du Mexique, le 28 Août de cete année de Georges Messerschmidt , ambassadeur des Etats Unis au Mexique .

Avant que je ne fasse la citation de M.Messerschmidt j'aimerais vous rappeler brièvement qu'il était Consul général des Etats-Unis d'Amérique à Berlin de I930 à la fin du printemps I934 ; il devint ensuite Ministre d'Amérique à Vienne où il resta jusqu'en I937 .

Dans cette attestation, il déclare que par son travail il a été en contact fréquent avec le personnel du gouvernement allemand . Il signale que les fonctionnaires du gouvernement nazi qu'il voyait , étaient la plupart du temps très francs dans leurs conversations et ne cachaient aucunement leurs buts .

Si le Tribunal le permet au lieu de lire en entier cette attestation qui est très longue , j'aimerais présenter comme preuve, non seulement l'original anglais mais aussi une traduction allemande qui a été miméographiée

LE PRESIDENT.- Certains documents n'ont pas les numéros PS. Ceci rend leur recherche très difficile . Avez-vous un exemplaire du livre numéroté ? (on passe un livre)

M.ALDERMAN.- Cette traduction de l'attestation en allemand a été donnée aux avocats de la défense allemande

L'AVOCAT DE VON PAPEN.- On remet à l'instant l'attestation d'un témoin qu'il est impossible d'atteindre .

H0444-0005

Le contenu de cette attestation apporte dtellement d'opinions subjectives de la part du témoin qu'il est indispensable d'entendre personnellement ce témoin sur les points de l'attestation dont il parle . A cette occasion je demande qu'une décision soit prise afin que pendant le cours du procès tout ce qu'un témoin peut dire et écrire dans un procès verbal du témoignage, soit produit dans les débats . Il s'agit de savoir si ce témoin peut être entendu directement par le Tribunal .

(conciliabule des avocats allemands)

LE PRESIDENT.- Si vous avez terminé ce que vous aviez à dire, nous allons entendre M.Alderman .

M.ALDERMAN.- Je reconnais la faiblesse d'une attestation écrite, comme preuve, quand le témoin n'est pas présent , mais M.Messerschmidt est un Monsieur âgé , qui n'est pas en très bonne santé, et il n'était pas pratique de le faire venir ici . Sans quoi nous l'aurions fait venir .

Je rappelle au Tribunal l'Article I9 du Statut . Le Tribunal ne peut pas être lié par des évènements techniques des témoignages et acceptera toute preuve qui sont admisescomme ayant une valeur réelle . Naturellement le Tribunal ne s'occupe/pas de ce qu'il y a dans une attestation comme celle-là si elle ne semblait pas avoir une valeur réelle . Si les accusés ont des preuves plus fortes que ce qu'il y a dans cette attestation, ces témoignages seront pris en considération selon les prévisions du Statut .

Il y a une autre attestation de M.Messerschmidt que nous vous présenterons . Ceci concerne des faits historiques . La défense peut contester ce que nous disons mais il semble que le Tribunal peut accepter cette attestation qui provient d'un diplomate américain bien connu, et la prendre pour la valeur qu'il jugera bonne .

Il est bien entendu que seules les parties de

cette attestation dont je parlerai figureront au procès verbal . On a donné à la défense allemande les documents dont nous nous servirons, traduits en allemand .

LE PRESIDENT.- M.Alderman, avez-vous terminé ce que vous aviez à dire ?

M.ALDERMAN.-Oui .

M.LE PRESIDENT.- La parole est à l'avocat allemand

L'AVOCAT DE VON PAEEN.- M.le Procureur part du point de vue qu'étant donné l'âge et le mauvais état de santé du témoin , il ne peut venir témoigner verbalement Je ne connais pas le témoin et je ne sais pas jusqu'à quel point il lui est impossible de venir ici , mais le principe pour la production d'une attestation d'un témoin âgé et malade qui peut donner les meilleures indications au Tribunal, je parle au point de vue des principes, non pas uniquement pour M.Messerschmidt , je ne sais pas à quel point sa santé est mauvaise et dans quelle mesure cela joue un rôle sur son état d'esprit , mais précisément de ce point de vue ce serait une raison pour le faire comparaitre devant le Tribunal . En outre il est très important de savoir quelles sont au total les questions qui lui ont été posées , lors de l'interrogatoire car le procès verbal de témoignage ne fait pas mention de ces questions . En outre les questions auxquelles il n' a pas répondu laissent la question pendante . Il serait donc préférable de pouvoir entendre le témoin car si vraiment on peut se baser sur un procès verbal je ne vois pas pourquoi on n'écouterait pas le témoin pour tenir compte de son témoignage tout entier

Je ne suis pas de l'avis de M.le Procureur , à savoir que des témoignages peuvent avoir une valeur différente selon qu'ils sont écrits ou verbaux . Le témoignage d'un témoin n'a pas une valeur plus ou moins grande selon qu'il est écrit ou verbal . Ou bien le témoignage est valable ou il ne l'est pas .

H0444-0007

C'est une question de validité . Ce n'est pas une question de savoir comment ils sont présentés .

M.ALDERMAN.- Plaise au Tribunal, je voudrais faire une correction à ce que j'ai dit .M.Messerschmidt n'est pas très malade, il est âgé, 70 ans, il assure son service à Mexico et il sera difficile de l'enlever à son travail étant donné son âge et la longueur du déplacement .

LE PRESIDENT.- C'est tout ?

M.ALDERMAN.- Oui .

M.LE PRESIDENT.- Le Tribunal a pris en considération l'objection formulée par la défense . Etant donné les pouvoirs du Tribènal d'après l'article I9 du Statut , que le Tribunal ne pourra pas être lié par des évènements techniques et le plus possible se servir de moyens rapides et non techniques,, et admettre les preuves qui ont une valeur importante , le Tribunal maintient que les attestations peuvent être présentées et que dans ce cas, il est normal d'accorder une valeur à une attestation comparée à un témoin qui a été interrogé . Si plus tard, le Tribunal estime qu'un témoin doit venir en personne , nous pourrons reconsidérer la question . Nous ajoutons que si la défense désire procéder à l'interrogatoire de témoins, elle sera à même de le faire

M.ALDERMAN.- Je présente le document I760 PS. USA 57 , attestation de Georges S.Messerschmidt . Plutôt que de lire cette attestation en entier , à moins que le Tribunal ne le désire, je la résumerai en faisant ressortir les points les plus importants .

LE PRESIDENT.- On doit appliquer ici le règlement que nous venons de conclure que seul ce qui est lu devant le Tribunal fera partie des archives .

M.ALDERMAN.- Ne lirai donc, si cela plait au Tribunal la troisième page de la traduction du miméogra-

H0444 - 0008

phe anglais paragraphe 4 , suivant la liste des noms commençant par Président Miklas d'Autriche et Chancelier Dollfuss:

Depuis le début du gouvernement nazi j'ai été informé par les fonctionnaires du gouvernement allemand, tant par de hauts fonctionnaires que par d'autres de moindre importance ....

LE PRESIDENT - Voulez-vous nous redire à quelle page vous en êtes .

M.ALDERMAN.- Page 3 de la version anglaise , § 4

"Depuis le début du gouvernement nazi j'ai été informé par des fonctionnaires importants ou secondaires du gouvernement allemand, que l'incorporation de l'Autriche à l'Allemagne était une nécessité politique et économique et que cette incorporation s'accomplirait par tous les moyens nécessaires . Bien que je ne puisse indiquer exactement l'heure et le lieu , je suis sûr qu'à différentes heures et à différents endroits , chacun des personnages officiels allemands dont j'ai parlé plus haut dans cette déclaration m'ont dit , à l'exception de Schacht, von Krosigk et Krupp von Bohlen, je peux donc certifier que toute personne allemande savait ce qui se passait et comprenait très bien qu'Hitler et le gouvernement nazi visaient ce but et le seul doute qui pouvait subsister était de savoir : quand, et comment , il serait réalisé .

J'attire votre attention sur la liste des fonction naires allemands figurant à la page 2 de l'attestation, ce sont : Hermann Goering, General Milch, Hjalmar Schacht, Hans Frank Wilhelm Frick, Comte Schwerin von Krosigk, Joseph Goebbels, Richard Walter Darre, Robert Ley, Hans Heinrich Lammers, Otto Meissner, Franz von Papen, Walther Funk, Général Wilhelm Keitel, Amiral Eric von Raeder, Amiral Karl Doenitz Dr Bohle, Dr Stuckert, Dr Krupp von Bohlen, Dr Davidson .

H0444 - 0009

Tous ces personnages ont pris part à ces déclarations, sauf Schacht, Krosigk et Krupp von Bohlen .

Le paragraphe suivant dit :

" Au début du régime nazi en I933, L'Allemagne naturellement est trop faible pour pouvoir menacer ouvertement par la force n'importe quel pays, comme elle a pu le faire en I938 . Le gouvernement nazi faisait une politique apparente pour arriver au même but, que celui qu'il obtiendra plus tard par la force , méthodes qui avaient eu beaucoup de succès en Allemagne. Il fallait essayer d'entrer dans le Cabinet , surtout au Ministère de l'Intérieur, qui contrôlait la police, puis ensuite éliminer rapidement les éléments qui faisaient opposition . Pendant mon séjour en Autriche j'ai su par Dollfuss, le Chancelier Schuschnigg, le Président Miklas et d'autres officiels du gouvernement autrichien , que le gouvernement allemand exerçait une pression constante sur le gouvernement autrichien afin de placer à la tête des ministères des hommes ayant des idées nazies

"Les ministres Anglais et Français à Vienne, que je voyais souvent me l'ont confirmé au cours de nos conversations, comme suite à leurs entretiens avec de hauts fonctionnaires autrichiens ."

Je vais lire maintenant une autre partie de l'attestation , concernant la pression exercée contre l'Autriche, y compris la terreur et l'intimidation, qui a abouti au putsch du 26 Juillet I934 , pustch qui d'ailleurs n'a pas réussi .. Pour atteindre leur but les nazis employaient divers moyens : d'abord pression économique, puis la loi du 24 mars I933 imposa une pénalité de I000 Reischmarks pour chaque voyage en Autriche , ce qui fut très dur pour ce pays qui comptait beaucoup sur les ressources du tourisme . Ceci figure à la Reichsgesetzblatt I933 N° I page 3II et je

H0444-0010

prie le Tribunal de bien prendre note de cette loi allemande .

Les nazis utilisèrent la propagande et employèrent des actes terroristes , notamment les bombes . L'attestation de M.Messerschmith Document I760 PS dont j'ai déjà lu un extrait, donne des détails concernant ces outrages . Je lis page 4 de l'attestation version anglaise, paragraphe 2 :

"Ces outrages se reproduisaient constamment et il y eut trois périodes distinctes où ils arrivèrent à un point culminant . Au cours des deux premières périodes millieu I933 et au début de I934, j'étais encore à Berlin . A cette époque, de hauts fonctionnaires m'ont dit que ces vagues de terreur étaient dirigées par eux . Je n'ai rien constaté de dissimulé pendant ces conversations, ils reconnaissaient qu'ils étaient responsables de l'activité nazie en Autriche . Ils admettaient d'accord avec la thèse nazie, que la terreur est nécessaire et doit être utilisée pour imposer la volonté du parti , non seulement en Allemagne mais dans les autres pays . Je me souviens notamment que le général Milch était un de ceux qui parlait très ouvertement et qu'il disait que ces outrages en Autriche étaient ordonnés par le Parti Nazi et il disait qu'il n'était pas d'accord avec cette politique du Parti ."

Voici le paragraphe suivant :

" Au cours de la vague de terrorisme de Mai Juin I934, j'étais déjà ministre des Etats-Unis à Vienne . Au cours de cette période des attentats eurent lieu sur les chemins de fer, les centres de tourisme, les églises Catholiques, ces dernières étant aux yeux des nazis une des plus forte organisation qui leur était opposée . Je me soungiens que ces attentats ont continué puis diminué au cours de la rencontre d'Hitler et de Mussolini à Venise en Juin I934

28-10.45-1

S.B.M.

A ce moment, Mussolini soutenait le gouvernement autrichien et s'intéressait profondément au maintien de l'indépendance de l'Autriche, à sa souveraineté, il désirait donc réduire l'influence de l'activité nazie en Autriche. A cette époque, Hitler ne pouvait rompre ouvertement avec Mussolini et sans doute était-il d'accord avec lui pour arrêter ces outrages et ces attentats terroristes par bombes. Mussolini a dû le lui demander car Hitler voulut créer une atmosphère aussi favorable que possible pour sa rencontre avec Mussolini

L'arrêt de ces attentats par bombes pendant les conversations d'Hitler et de Mussolini fut considéré par moi et par les autorités autrichiennes et par tout le monde d'ailleurs, qu'Hitler admettait ouvertement ainsi que le gouvernement allemand que ces attentats étaient systématiquement et complètement contrôlés et organisés par l' Allemagne

Page 7 de la version anglaise ; le courrier venu de Vienne est daté du 26 juillet 1934 : voici le paragraphe suivant : en plus de ces attentats, les nazis firent pression sur l'Autriche en se servant de la Légion autrichienne Cette organisation paramilitaire composée de plusieurs milliers d'hommes stationnait en Allemagne près de la frontière autrichienne et était une menace constante et directe contre l'Autriche. Elle était autorisée par le gouvernement nazi en Allemagne, sans cela, elle n'aurait pu exister ; elle était d'ailleurs armée par les Allemands. Elle était composée de nazis autrichiens qui avaient fui l'Autriche après avoir commis différents crimes dans ce pays et aussi par des Autrichiens d'Allemagne qui aimaient la vie facile et tenaient à l'argent qu'ils recevaient des autorités allemandes.

H0444-0011

Ces activités terroristes et nazies ont continué en Autriche jusqu'au 25 juillet I954 ; c'est un fait historique bien connu sur lequel j'attire votre attention : un jour, des membres du parti nazi, N.S.D.A.P. ont tenté un putsch révolutionnaire en Autriche et ont tué le chancelier Dollfuss J'aimerais bien vous faire remarquer le fait indiqué sur l'Acte d'accusation, sous le chef d'accusation n° 4 page 26 du texte anglais (crimes contre l'humanité) spécifiait que les nazis ont assassiné parmi d'autres le chancelier Dollfuss

Je n'ai pas sous la main le compte rendu officiel concernant ce putsch mais je crois qu'il sera suffisant de rappeler au Tribunal très brièvement ce qui après tout est un fait historique : le 25 juillet I934, vers midi, I00 hommes habillés d'un uniforme de l'armée autrichienne se sont emparés de la chancellerie fédérale ; le chancelier Dollfuss a été blessé en essayant de s'échapper, il fut alors à nouveau blessé et de très près. La radio située au centre de la ville fut prise et on obligea le speaker à diffuser la nouvelle que Dollfuss avait démissionné et que le Dr Ritelen le remplaçait en qualité de chancelier

Bien que ce putsch n'ait pas réussi, les insurgés ont contrôlé les bâtiments de la chancellerie et ne l'ont abandonnée que lorsqu'ils ont eu un sauf-conduit pour atteindre la frontière allemande. Les insurgés étaient en relation avec le ministre allemand Rieth par téléphone et ils eurent avec lui des conversations à l'intérieur du bâtiment Vers 7 h du soir, ils sortaient du bâtiment mais le chancelier Dollfuss avait rendu le dernier soupir à 6 h du soir ; aucun docteur ne lui avait donné de soins

C'est un fait historique que le gouvernement alle-

H0444 – 0012

mand ait nié avoir eu la moindre participation au putsch et avec l'assassinat ; Hitler mit la suspicion sur le Dr Rieth en insistant sur le fait qu'il avait donné des sauf-conduits aux rebelles sans en avoir demandé l'autorisation au gouvernement allemand et qu'ainsi il avait donné l'apparence que le Reich allemand s'était mêlé d'une affaire intérieure de l'Autriche.

Cette déclaration figure dans la lettre qu'Hitler a envoyé à l'accusé von Papen le 26 juillet 1934 Je présenterai cette lettre un peu plus tard. Bien que le gouvernement allemand niait avoir eu connaissance de quoi que ce soit ou avoir pris part à ce putsch, nous estimons que nous pouvons conclure que les nazis allemands en étaient responsables.

Il n'entre pas dans mes vues, en ce qui concerne ces considérations d'ordre assez secondaire, de passer en revue l'activité des nazis autrichiens ou autres qui peuvent être accusés d'avoir assassiné Dollfuss pas plus que ce n'est mon intention de vous présenter le livre brun autrichien paru le 25 juillet mais il faudrait cependant prendre ce livre en considération. Cependant, j'aimerais à la place mentionner brièvement quelques faits qui suffiront pour éclairer la question. Je vous parle du document, attestation Messerschmidt U.S. 57 page 7, au milieu de la page. Les évènements du putsch du 25 juillet 1934 sont trop connus pour que je les rappelle dans ma déclaration.

Je dis ici qu'il n'y avait aucun doute que ce putsch a été commandé et organisé par les fonctionnaires nazis d'Allemagne par l'intermédiaire de leurs organisations d'Autriche compoées de nazis allemands et d'Autrichiens. Le Dr Rieth, ministre allemand à Vienne, savait parfaitement

H0444-0013

bien tout ce qui allait arriver et tout ce qui était projeté. La légation allemande se trouvait en face de la légation britannique, de l'autre côté de la rue et la police secrète autrichienne surveillait de près toutes les personnes qui rentraient dans la légation allemande ; les Anglais avaient leurs propres services de renseignements à Vienne à cette époque et ils surveillaient discrètement les personnes qui rentraient dans la légation allemande

Les fonctionnaires britanniques et autrichiens m'ont dit que beaucoup d'hommes que les tribunaux autrichiens plus tard ont déclaré coupables pour avoir pris part au putsch avaient fréquenté la légation allemande. De plus, j'ai suivi de très près personnellement les activités du Dr Rieth et je n'ai jamais douté, d'après mes informations, que le Dr Rieth n'ait été en relation très proche et constante avec les agents nazis d'Autriche, ces agens étant autrichiens et allemands

Le Dr Rieth ne pouvait pas ignorer le pursch dans tous ses détails. Je me rappelle que des hauts fonctionnaires du gouvernement autrichien m'ont dit après=le putsch que le Dr Rieth avait été en relation avec von Ritelen et que les nazis avaient formé des plans pour que celui-ci succèda au chancelier Dollfuss si le putsch réussissait. Peut-être que le Dr Rieth n'était pas d'accord personnellement avec le plan du putsch mais on ne peut douter qu'il connaissait parfaitement le plan et qu'il était d'accord pour son exécution . Ce putsch était très important et devait terrasser le gouvernement autrichien , il eut pour résultat le meurtre du chancelier d'Autriche

Je saisis l'occasion pour vérifier en même temps différents autres points servant de preuves démontrant que le

H0444 - 0014

putsch n'a pas seulement ´t´ effectu´ avec la connivenee du gouvernement allemand mais que c'est ce dernier qui l'a mis sur pied . . J'ai pu v´rifier qu'environ un mois avant ce putsch que Goebbels avait dit au signor Perutti ambassadeur à Berlin qu'il y aurait un gouvernement nazi à Vienne avant un mois

J'aimerais aussi pr´senter comme preuve le journal de l'ambassadeur Dodd de I933 à I938, un livre ´dit´ en I941, un autre document 2834 PS et surtout celui qui figure à la date du 26 juin I934. Nous avons le livre et la page dont je parle et j'aimerais pr´senter cette partie du livre comme preuve sous le n° U.S.A. 58, nous en parlerons commele document 2834 PS

M.Dodd ´tait à cette ´poque ambassadeur à Berlin et il a fait les observations suivantes ;

I° - en f´vrier I934, Ernst Hanfstaengl avait dit à M.Dodd qu'il pensait qu'il y avait un ordre de Mussolini à Hitler de laisser l'Autriche en paix et de renvoyer Theodor Habicht, agent allemand à Munich, qui avait cr´´ une agitation en faveur de l'annexion de l'Autriche. Le I9 juin à Venise, Hitler aurait promis à Mussolini de laisser l'Autriche tranquille

M.Dodd remarque aussi - ici je cite - qu'il a ´crit le 26 juillet I934, "le lundi 23 juillet après des attentats par bombes r´p´t´s en Autriche ex´cut´s par des nazis, la police suisse a saisi, sur le lac de Constance, un bateau charg´ d'explosifs qui ´tait envoy´ en Autriche et qui contenait des bombes et des obus provenant d'Allemagne, ceci arrivait tellement fr´quemment que je ne l'ai pas signal´ à Washington"

LORD JUSTICE LAWRENCE

Je n'ai pas ce document le document

H0444 - 0015

2802 PS commence le jeudi et non le lundi 20 ; vous avez parlé de lundi n'est-ce pas ?

M.SYDBEY ALDERMANN
J'ai commencé à lire une phrase qui débute par lundi 20 juillet

LORD JUSTICE LAWRENCE
Je voudrais savoir où cela se trouve ?

M.SYDNEY ALDERMAN
5 ième paragraphe

lord JUSTICE LAWRENCE
Bien, je vois, merci ; environ I2 Lignes plus bas

M.SYDNEY ALDERMAN
Oui, monsieur.

"Aujourd'hui, j'ai une preuve que la nuit dernière, aussi tard que 11 h, le gouvernement avait donné des déclarations aux journaux se réjouissant de la chute de Dollfuss et disant que la grande Allemagne devait suivre cet évènement. Le ministre allemand à Vienne a aidé à former le nouveau cabinet ; il a fait, nous le savons, la promesse que les assassins nazis pourraient rentrer en Allemagne sans être inquiétés mais on se rendit compte à environ Minuit que bien que Dollfuss fût mort, les Autrichiens loyaux avaient entouré le Palais du Gouvernement et prévenu l'organisation d'un régime nazi. Ils avaient d'abord arrêté les meurtriers Le ministre de la Propagande allemand a interdit la publication des nouvelles envoyées une heure avant. J'ai reçu un exemplaire aujourd'hui par un ami. Tous les journaux allemands de ce matin regrettaient cet assassinat cruel et déclaraient que c'était l'oeuvre d'Autrichiens mécontents et non de nazis

Des nouvelles provenant de Bavière montrent que des milliers de nazis autrichiens habitant depuis un an en Bavière grâce aux Allemands, avaient été en pleine action depuis dix jours et quelques-uns avaient traversé la frontière, contrai-

H0444 - 0016

rement à la loi, tous se préparaient à rentrer en Autriche Le propagandiste allemand Habicht continua à parler à la radio de la nécessité d'annexer les anciennes contrées des Habsbourg au 3 ième Reich, malgré toutes les promesses de Hitler qu'il ne parlerait pas mais maintenant que le putsch n'a pas réussi et que les assassins sont en prison à Vienne le gouvernement allemand prétend qu'il n'y avait aucun appui de Berlin

Je crois qu'u jour , on s'apercevra que des millions de dollars et beaucoup d'armes sont entrés en Autriche depuis le printemps de I9[illegible]. Une fois de plus, le monde entier condamne le régime hitlérien et personne, au cours de l'histoire moderne, n'a été aussi peu populaire que l' Allemagne nazie et aucun peuple n'a été aussi impopulaire ; ce fait fait déborder la coupe. J'espère lire une série de dénonciations dans les jouranux américains quand ils arriveront ici dans environ IO jours."

= Le gouvernement allemand niait avoir eu quelque chose à faire avec le putsch et l'assassinat de Dollfuss et concernant ce dernier fait, j'aimerais attirer votre attention sur une lettre qu'Hitler écrivit à l'accusé von Papen le 26 juillet I934 et qui a paru dans un ouvrage allemand Dokuments der Deutschen Politik, Volume 2 et page 83 ; nous l'avons identifié ici sous le n° 2799 PS ; une copie traduite en anglais est dans le livre de Documents. Les accusés peuvent avoir le texte en allemand dans le livre Dokuments der Deutschen Politik, une copie est ici dans ma main Page 83 volume 2 Je demande au Tribunal de prendre note du titre allemand

LORD JUSTICE LAWRENCE

Pouvez-vous nous dire où nous pouvons le trouver dans notre livre de documents ?

M.S.ALDERMANN

C'est le document 2799

LORD JUSTICE LAWRENCE

H0444 - 0017

H0444-0018

Cela semble venir après 25IO PS

M.S.ALDERMAN

J'aimerais lire la lettre que le chancelier Hitler envoyait à l'accusé von Papen ; cela peut donner des idées sur la perspective historique et peut-être rafraîchir notre mémoire sur la façon qu'employaientles conspirateurs nazis .

Il faut d'abord se souvenir, ce qui est intéressant qu'à cette époque, on parlait beaucoup, et je le mentionne que l'accusé von Papen avait manqué de peu d'être renvoyé le 30 juin I944 en compagnie du naziErnst Roehm et d'autres nazis notoires

Voici la lettre à von Papen : Cher M.von Papen En conséquence des évènements de Vienne, je suis obligé de suggérer au Reich président de retirer de Vienne le ministre allemand, Dr Rieth car d'après les suggestions des ministres fédéraux autrichiens et des rebelles autrichiens, consentaient en plein accord à donner des saufconduits aux rebelles pour qu'ils rentrent dans le Reich allemand. ; ce ministre a donc attiré l'Allemagne dans une affaire intérieure autrichienne et cela sans aucune raison. L'assassinat du chancelier fédéral autrichien fait que nous avons regretté et condamné, a rendu la situation en Europpe, déjà difficile, beaucoup plus tendue sans que rien ne soit de notre faute

Donc je désire si possible faciliter et améliorer la situation générale, surtout pour ce qui concerne les relations avec l'Etat autrichien qui sont restées très tendues depuis quelques temps et je désire qu'elles redeviennent normales et amicales et pour y arriver, je vous demande, cher M. von Papen, de vous occuper de cette tâche importante. Vous avez ma confiance complète et sans limite depuis que nous avons travaillé ensemble au Cabinet

H0444 - 0019

Donc, je suggère au Reichprésident que, après avoir quitté le Reich-cabinet et avoir laissé votre poste de Commissaire pour la Saare, vous soyez envoyé comme ministre d'Allemagne à Vienne pour peu de temps et ainsi, vous seriez directement sous mes ordres

En vous remerciant pour tout ce que vous avez fait pour la coordination du gouvernement de la révolution nationale et depuis, avec nous pour l'Allemagne je reste sincèrement à vous Adolf Hitler

Maintenant, examinons la situation quatre ans plus tard : le 25 juillet I938, après l'Anschluss de l'Autriche, les fonctionnaires allemands n'exprimèrent plus aucun regret pour la mort du chancelier Dollfuss Ils avouaient volontiers ce que tout le monde savait, que c'était eux qui avaient été les promoteurs de l'assassinat du chancelier.

Je présente comme preuve le document 273-l sous le numéro américain U.S.A. 59. Ce document est d'un courrier du consul général d'Amérique à Vienne au secrétaire d'Etat en date du 26 juillet I938 ; malheureusement, et c'est dû à une erreur, ce document qui est en anglais dans l'original, n'a pas été mimographié en anglais et ne figure pas au livre des Documents anglais ; néanmoins, il a été traduit en allemand et figure au livre de Documents en allemand, je vais lire une popie photostatée de l'original

"Les deux points principaux de la cérémonie " il y avait eu une cérémonie " était l'assemblée tenue en souvenir à Klagenfurt, capitale de la province de Thuringe, où en I934, les nazis de Vienne ont trouvé le plus d'adhérents et la marche du 25 sur la chancellerie fédérale de Vienne des membres survivants des S.S.Standarte 89, ceux qui avaient attaqué la chancellerie en I934. C'était une reconstitution

H0444 - 0020

du crime, si l'on peut dire.

Tous ces milliers de gens rassemblés à Klagenfurt furent harangués par l'envoyé du Fuhrer Rudolf Hesse, en présence de la famille des I3 national-spcialistes qui avaient été pendus pour leur participation au putsch de juillet. Cette cérémonie fut aussi l'occasion de faire prêter serment aux sept gauleiters(nommés récemment)de cet"Ostmark". Du point de vue de l'extérieur, le discours de Hess était remarquable ; dans sa première moitié, Hesse félicitait les hommes, les femmes, la jeunesse d'Autriche d'avoir combattu pour la grande Allemagne. Puis il défendait le principe de l'occupation de l'Autriche et attaquait la presse mensongère étrangère qui suggérait l'idée d'une nouvelle guerre.

"Le monde avait de la chance" déclara Hesse " que le chef de l'Allemagne fut un homme qui ne se laissait pas provoquer". Le Fuhrer fait ce qui est nécessaire pour son peuple calmement et travaille pour la paix de l'Europe."

bien que les provocateurs ignorent la menace délibérée pour la paix des petits Etats, clament à haute voix que c'est lui le Fuhrer qui est une menace pour la paix de l'Europe."

Le putsch tenté contre la chancellerie fédérale, quatre ans auparavant, "maintenant le Reichsstatthaltered,va suivre l'horrible attaque dans sa chronologie, telle qu'elle fut faite. Les partisans ont été accueillis à la Chancellerie par Reichsstatthalter Seyss-Inquart qui leur fit un discours et les conduisit devant le monument élevé en souvenir Steinhausen, l'actuèl préfet de police de Vienne est un membre du SS Standarte 89." De là, on alla au grand centre de radio-diffusion d'où les nouvelles fausses de l'abandon de Dollfuss du pouvoir avaient été diffusées

H0444 - 0021

et là ils inaugurèrent un 2 ième monument où était présent Steinhausen ; cette plaque commémorative est maintenant enlevée mais une photographie en a été trouvée dans la Bibliothèque nationale de Vienne

J'aimerais présenter cette photographie au Tribunal comme preuve car quatre ans plus tard, cette plaque a été couronnée de fleurs avec la svastika nazie ; je présente donc cette photographie comme preuve sous le n° 2968 , n) U.S.A. 60 ; vous la trouverez dans le livre de Documents O" a célébré le meurtre de Dollfuss quatre ans après ! on peut lire sur cette plaque :"I54 Allemands appartenant au 99 ième S.S. Standarte ont défendu l'Allemagne ici le 26 juillet I934 ; sept d'entre eux sont morts par les mains du bourreau"

Le Tribunal peut remarquer que le numéro I54, en haut de la plaque, est caché par la couronne nazie qui l'entoure. Je dois dire que cette plaque m'intéresse ainsi que sa photographie et les noms qui y figurent montrent que les hommes n'étaient pas des Autrichiens révolutionnaires mais étaient considérés comme Allemands faisant partie d'une organisation paramilitaire et étaient venus en Autriche pour y défendre la cause allemande

En I934? Hitler répudia le Dr Rieth parce qu'il avait entraîné le Reich allemand à s'immiscer dans les affaires de l'Autriche, et cela sans raison. En I938, l'Allemagne nazie s'est fièrement associée au meurtre de Dollfuss et en a pris toute la responsabilité. D'autres preuves, dans le vrai sens du mot, ne semblent pas nécessaires

Puis vient le programme qui a mené jusqu'au pacte du 11 juillet I936 et qui considère les activités des conspirateurs nazis en Autriche entrele 25 juillet I934 et novembre I937. Il y a là un point distinct : le pacte du 11 juillet I936 et je vais passer en revue tout ce qui s'est

passé pendant les deux années juillet I934 à juillet I936

I° - le but poursuivi qui est la suppression de l'indépendance de l'Autriche et les conversations et activités de l'accusé von Papen

Ce qu'on doit dire d'abord est ceci : les conspirateurs nazis prétendaient respecter l'indépendance et la souveraineté de l'Autriche malgré le résultat de l'Anshhluss dont il est parlé dans Mein Kampf mais la vérité est que depuis le début, on travaillait à détruire l'Etat autrichien

L'attitude de von Papen est clairement analysée dans l'attestation de M.Messersmith dont j'ai déjà parlé (ceci est à la page 9 du texte anglais) 2 ième paragraphe. La politique de l'Anschluss n'a pas changé.

Lord JUSTICE LAWRENCE - Quel est le numéro ?

Mr ALDERMAN - Document 1760 PS. Identification américaine U.S.A. 55. Je disais donc que "la politique de l'Anschluss est restée inchangée, et cela m'a été confirmé par Frantz Von Papen lorsqu'il arriva à Vienne en qualité de Ministre d'Allemagne."

"On se souvient qu'il avait accepté cette place de Ministre Allemand à Vienne, bien qu'il qût qu'il avait été marqué pour être exécuté dans le massacre de la Saint-Barthélemy du 30 Juin 1934. Suivant le protocole il me rendit visite peu de temps après être arrivé à Vienne Je décidai que pendant cette visite on ne parlerait de rien d'important, et je limitai la conversation aux banalités chose que je pouvais faire puisqu'il me rendait visite dans mes bureaux. J'ai jugé préférable de retarder ma visite de remerciements, et cela pendant plusieurs semaines, pour bien montrer à Von Papen que je ne l'aimais pas et que de plus, j'étais au courant du but de sa mission en Autriche."

H0444-0022

H0444 - 0023

"Quand je lui rendis visite à la légation allemande, il m'accueillit avec ces mots : "Maintenant, vous êtes chez moi, dans ma légation, et c'est moi qui peut diriger la conversation." Et de la façon la plus cynique, il me dit que toute l'Europe du Sud-Est, jusqu'aux frontières de la Turquie était le "hinterland" naturel allemand, et qu'il avait la mission de faciliter le contrôle économique et politique de l'Allemagne, dans toutes ces régions, et pour le compte de l'Allemagne."

"Il ajouta nettement que d'obtenir le contrôle sur l'Autriche devait être le premier pas. Il déclara qu'il était en Autriche pour affaiblir le Gouvernement Autrichien, et de là pour travailler à affaiblir les gouvernements d'autres pays du Sud et du Sud-Est. Il me dit encore qu'il avait l'intention d'utiliser sa réputation de bon catholique afin d'acquérir l'influence de certains Autrichiens, tels que le Cardinal Innitzel. Il ajouta encore qu'il m'informait de toutes ces choses parce que le Gouvernement Allemand devait s'octroyer le contrôle de l'Europe du Sud-Est, et que rien ne l'en empêcherait, "que notre politique, ainsi que celle de la France et de l'Angleterre n'était pas réaliste."

"Les circonstances étaient telles lors de ma visite à la légation allemande que je dus écouter en silence ce qu'il avait à me dire. Naturellement, j'étais préparé à entendre de tels propos, et je connaissais déjà les instructions qu'il devait suivre. Néanmoins, j'ai été choqué de l'entendre s'exprimer aussi cyniquement. Quand il eut terminé, je me levai, et je lui dis que j'étais choqué d'entendre le représentant accrédité d'un pays supposé ami de l'Autriche admettre qu'il se proposait d'engager des activités pour miner et détruire le Gouvernement auprès duquel il était accrédité."

"Von Papen sourit et me dit : "Naturellement, cette conversation reste entre nous, et si je parlais à d'autres, je ne m'exprimerais pas aussi franchement." J'ai raconté en détail cette conversation , car elle est caractéristique de la franchise et de la façon di-

H0444-0024

recte avec lesquelles les fonctionnaires nazis parlaient de leurs projets."

Toujours dans le même document, page 10, dernier paragraphe;

"A la surface, les activités allemandes ~~xx~~ consistaient principalement en efforts pour obtenir le concours d'hommes éminents, influents, par des efforts insidieux, en utilisant par exemple la mission diplomatique allemande à Vienne, son personnel et les moyens dont elle disposait."

"Von Papen, en sa qualité de Ministre allemand, donnait de grandes réceptions, il connaissait presque tous les membres du cabinet autrichien. Il leur disait - plusieurs me l'ont répété - que l'Allemagne devait gagner à la longue et qu'ils devraient se ranger du coté des gagnants s'ils voulaient avoir des situations influentes sous le contrôle allemand. Naturellement, il assurait ouvertement même solennellement, que l'Allemagne respecterait l'indépendance autrichienne, et tout ce qu'elle devait faire était de garder des éléments du Gouvernement autrichien, tels que le Chancelier Schuschnigg et Starhemberg en sa qualité de Chef de la Heimwehr, d'autres encore, et de les remplacer par des Autrichiens ayant davantage le "sens national", ce qui voulait dire "nazi"."

"Tout l'effort de Von Papen était tendu vers l'Anschluss Le Ministre des Affaires Etrangères autrichiens Berger-Waldenegg m'a dit qu'au cours d'une conversation avec Von Papen, ce dernier avait dit - et je cite - "Vous avez vos amis Anglais et Français maintenant, et vous pouvez avoir votre indépendance un peu plus longtemps." Naturellement, le Ministre des Affaires Etrangères m'a répété ces paroles en Allemand, mais ce que je viens de dire en est la juste traduction, Il a ajouté qu'il avait répondu à Von Papen : "Je suis content d'entendre de votre bouche votre opinion personnelle, qui est en accord avec ce que votre chef a

H0444-0025

dit dans la Sarre, et que vous rendez avec tant de peine."

"Von Papen ne semblait pas à son aise, quand il se rendit compte de ce qu'il venait de dire. Il essaya d'ergoter, puis, d'après Berger-Waldenegg, s'enfonça de plus en plus. On ne peut contester les succès que Von Papen a obtenus particulièrement avec des hommes comme Glaise-Horstenau et d'autres encore, qui depuis longtemps favorisaient l'idée du "Grossdeutschum". Mais néanmoins il était préoccupé par ce qui pouvait arriver à l'Eglise catholique. Sans conscience et sans scrupule, Von Papen exploitait sa réputation et celle de sa femme d'être d'ardents catholiques, afin d'endormir la peur des Autrichiens quant à leurs croyances.

Lord JUSTICE LAWRENCE - Le Tribunal désire nettement poser un point qui n'a pas encore été bien établi précédemment : si les avocats de la défense désirent poser des questions à M. Messerschmidt concernant sa déclaration, il peuvent soumettre leurs questions écrites au Tribunal, nous les ferons parvenir à M. Messerschmidt pour qu'il y réponde. M

M. Kranzbuehler - Je sais pas si la question que j'ai posé a reçu une solution. M. le Président cependant en a été informé, les dires du témoins Messerschmidt ont été présentés concernant l'accusé Doenitz. Ils figurent à la page 4 de la traduction allemande sous le chiffre 16. Je voudrais lire tout le passage : "L'Amiral Charles Doenitz n'a pas toujours été sain d'esprit, et il n'était pas national-socialiste quand le parti prit le pouvoir."

Lord JUSTICE LAWRENCE - Nous n'avons pas eu ceci comme preuve.

M. KRANZBUEHLER - Je voulais simplement compléter le nom.

H0444-0026

LE PRESIDENT. - Nous n'avons parlé de personne, ceci n'ayant pas été lu.

Dr KRANZBUEHLER. - Le nom a été lu, Monsieur le Président.

LE PRESIDENT. - Très bien ; continuez.

Dr KRANZBUEHLER. - Malgré tout, il fut nommé un des plus hauts officiers de la flotte. Il etait complètement d'accord avec les chefs du parti nazi. "

En fait d'introduction au sujet de M. Messersmith, je me réfère à la dernière phrase du paragraphe 1.

LE PRESIDENT. - Quelle page voulez-vous ?

Dr KRANSBUEHLER . - Je l'ai lu du Document 1760

LE PRESIDENT. - Quelle page ?

Dr KRANSBUEHLER. -Page 2 ; la dernière phrase avant le chiffre 1

LE PRESIDENT. - Bien.

DR KRANZBUEHLER. - " Parmi les personnes que j'ai vues le plus fréquemment et avec lesquelles j'ai eu le plus de rapports, il s'agissait des suivantes ."

Ensuite, au chiffre, on aperçoit le nom de l'amiral Doenitz. On m'a informé que le nom de Messersmith suivait seulement et qu'il ne connait pas le témoin Messersmith, qu'il ne l'a jamais vu et qu'il ne lui a jamais adressé la parole. C'est pourquoi, je demande que le témoin Messersmith comparaisse devant le Tribunal afin qu'il puisse dire quand et comment il a parlé à l'Amiral Doenitz.

H0444 - 0027

LE PRESIDENT. - La cour a déjà établi que l'attestation est admissible comme preuve. Sa valeur sera considérée par la Cour et les Avocats de la Défense peuvent, s'ils le désirent, poser des questions pour que M. Messersmith y réponde. Naturellement, il aura l'occasion, quand son tour viendra, de témoigner et l'Amiral Doenitz, quand il parlera, pourra nier ce qui est dans l'attestation.

DR KRANZBUEHLER. - C'est bien.

M. ALDERMAN. -

(Incident technique suspendant l'audition de l'interprétation)

(Suspension de Cinq minutes)

M. ALDERMAN. - Les activités nazies qui durent s'exercer en sous main pendant ce temps n'étaient aucunement négligées. Le parti fut affaibli pour quelques temps. Ceci résultait des mesures énergiques prises contre le Putsch et aussi de l'indignation du public . Le travail de réorganisation fut bientôt entrepris. En octobre 1934, le Ministre des Affaires Etrangères autrichiennes Berger Waldenegg donna le mémorandum suivant qu'il me dit avoir été donné au gouvernement autrichien par une personne ayant pris part à la réunion de laquelle nous parlons. Je cite le premier paragraphe de ce memorendum :

" une réunion des chefs du parti national socialiste les 29 et 30 septembre 1934, à Bade en Bavière".

Maintenant, je saute 4 paragraphes et je reprends le cinquième :

" Les agents de la direction du parti en Allemagne avaient reçu des ordres dans chaque district autrichien

H0444 – 0028

de préparer des listes. Toutes les personnes qu'on savait soutenir le gouvernement actuel étaient préparées à coopérer de très près avec lui. Quand le prochain des actes contre le gouvernement aura lieu, ces personnes seront poursuivies aussi brutalement que les autres sans distinction de parti." Ceci était réservé à toutes les personnes adversaires du parti national socialiste. Dans un conm pte rendu des chefs du parti pour l'Autriche lesprincipes suivants avaient été soulignés :

a/ La prise du pouvoir en Autriche est le devoir principal du parti national socialiste autrichien. L'Autriche a une plus grande signification pour le Reich alèmand que la Sarre. Le problème autrichien est"le problème". Toutes les méthodes de combat sont justifiées par le but qu'elles doivent atteindre.

b/ Chaque fois que nous le pouvons, nous devons sembler prêts à discuter, mais armez-vous en même temps pour le combat. Il y aura cette fois deux cantres de terrorisme, un le long de la frontière allemande et l'autre le long de la frontière yougoslave".

(Ceci termine ce que j'ai cité du memorendum)

Je prends le paragraphe suivant de l'attestation :

" La légion autrichienne etait prête en Allemagne. Bien qu'elle ait été mise plus en retrait de la frontière autrichienne, elle n'était pas dissoute malgré les engagements qu'on avait pris pour la dissoudre. Le gouvernement autrichien reçut des informations à cet effet qui me parvenaient par la suite etj'ai des informations concernant ceci de personnes sur qui on pouvait qompter, qui venaient a'Allemagne à Vienne et qui avaient vu cette légion."

La réorganisation du parti nazi en Autriche est confirmée par un compte rendu d'un nazi autrichien. Je le pré-

H0444 - 0029

sente comme preuve ; document 812 P S ; document américain U S A 51. Ceci etait divisé en Trois parties, premièrement, une lettre du 22 août 1939, venant de M. Renner, à ce moment là, Gauleiter à Salzbourg, adressée à l'accusé Seyss-Inquart, à ce moment là ministre du Reich. Cette lettre révèle une lettre datée du 6 juillet 1939 écrite par M. Rainer au Commissaire Gauleiter du Reich Joseph Buerckel.

DR LATERNSER. - Je proteste contre la présentation de la pièce 812 contenue dans le document. Je ne peux pas protester en tant que la présentation de la pièce n'a pas prouvé que ces lettres ont réellement eté écrites ; mais, si ces lettres, en qualité de preuves pour le Tribunal doivent faire ressortir la preuve de leur contenu, il me faut protester, en tant que ces lettres sont utilisées comme preuves ; et ceci pour les motifs suivants ; particulièrement, le troisième document. Ici, il y a une lettre dont le contenu donne une certaine tendance , à savoir, parce que avec cette lettre il doit être prouvé jusqu'à quel point la N.S.D.A.P. autrichienne a pris part à l'Anschluss, en outre les rôles principaux des groupes du parti doivent être prouvés. Il ressort de cette lettre et d'après les tendances de son contenu, cette lettre ne peut pas donner des preuves du régime d'une façon sure ; d'autant plus que le témoin Rainer qui a écrit cette lettre est mis à la disposition en tant que témoin et, ainsi que je l'ai appris, se trouve à Nuremberg.

Je résume, je proteste contre la présentation de cette lettre en tant que cette lettre doit prouver, par l'exactitude de son contenu parce que le témoin se trouve actuellement à la disposition du Tribunal à Nuremberg.

LE PRESIDENT. - Nous entendrons M. Alderman pour

H0444-0030

répondre à ceci. Monsieur Alderman, la Cour n'apas encore lu la lettre.

M. ALDERMAN. - Je pense qu'ilsera préférable de lire la lettre déabord avant de discuter sur le sens de son contenu.

LE PRESIDENT. - Compter-vous sur la lettre comme preuve ?

M . ALDERMAN. - Oui.

LE PRESIDENT. - De qui vient cette lettre ? et à qui a-t-elle été adressée.

M. ALDERMAN. - La première lettre vient d'un M. Rainer, qui était gauleiter à Salsbourg à ce moment et elle est adressée à l'accusé Seyss Inquart, à ce moment là Ministre du Reich d'Autriche. Cette lettre contient une lettre datée du 6 juillet 1939 écrite par Rainer au Commissaire du Reich et Gauleiter Joseph Buerckel. Dans cette lettre, à son tour, Rainer donne un compte rendu des évènements de l'A.N.S.D.A.P. d'Autriche de 1933 jusqu'au 11 mars 1938, le jour précédent l'invasion de l'Autriche.

J'ai quelques autres questions s'y rapportant surlesquelles je désirerais attirer l'attention du Tribunal avant que le document ait été reconnu valable.

LE PRESIDENT. - Je ne pense pas qué l'Avocat de l'accusé discute réellement l'admission du document, mais seulement son contenu.

M. ALDERMAN. - Oui; d'abord, en ce moment, nous disons aux avocats que ce Rainer est à Nuremberg.

Nous avons aussi une déclaration de Rainer déclarant que ce qui parait dans ses lettres est absolument vrai.

H0444-0031

Néanmoins, il nous semble que ces lettres contenant le compte-rendu de Rainer sont de bien meilleurs preuves que tout ce qu'il pourrait dire ici aujourd'hui.

DR LATERNSER. - J'ai proposé précédemment que dans cette lettre il y a une certaine tendance à augmenter la participation des Nazis autrichiens à l'Anchluss. Il serait possible de faire ressortir les preuves dans cette lettre. C'est pourquoi le contenu de cette lettre n'est pas propre à servir de preuve objective. Si la lettre en question devait être présentée en qualité de preuve devant le Tribunal, le témoin pourrait protester contre l'inexactitude, parce que la lettre n'est pas appelée à servir de preuve. J'ai appris par contre que le témoin se trouve actuellement à Nuremberg, et c'est pourquoi, dans ce cas, la base, qui est la base de tous les débats : il faudrait que ce témoint fût appelé devant le Tribunal pour être entendu. D'autant plus, que, dans ce cas, les difficultés ainsi qu'elles ont été produites à cause du témoin seraient évitées.

LE PRESIDENT. - Ces lettres sont admises par le Tribunal. Elles étaient reçues et écrites par l'accusé Seyss Inquart ; on peut savoir par cette évidence le contenu des lettres. S'il est vrai que Rainer est à Nuremberg, les accusés peuvent demander à la Cour qu'on appelle Rainer, qu'on le convoque. On pourra après, d'après Seyss Inquart ou par Rainer éclaircir cette affaire. Ces lettres sont admises.

M. ALDERMAN. - Plaise au Tribunal. Je suis d'accord avec la déclaration que si on avait su que ces lettres seraient présentées comme preuves devant la Cour elles n'auraient sans doute jamais été écrites. Ceci s'applique également à beaucoup de preuves que nous présenterons ici. J'aimerais dire que si le photographe qui a pris la photographie de la plaque

H0444 – 0032

commémorative avait su que cette photographie viendrait comme preuve ici ; sans doute, il n'aurait jamais pris la photographie.

La lettre écrite par Rainer à Buerckel prouve qu'il était prêt à écrire une histoire courte du rôle joué par le parti. Je ferais mieux, peut-être, de lire la lettre d'abord, lettre adressée à l'accusé Seyss Inquart.

" Cher Docteur Seyss,

J'ai reçu votre lettre du 19 août 1939 dans laquelle vous me demandez de vous dire ce que je savais concernant les choses qui, parmi d'autres, font l'objet de votre correspondance avec Buerckel.

Je ne désire pas parler de conversations anodines mais de ce qui m'a été signalé par différentes personnes. Je veux aussi exprimer ma propre attitude.

Le 5 juillet 1939, on m'a demandé par téléphone par la Reich Commissioner Gauleiter, Buerckel m'a demandé par téléphone si j'avais le memorandum de Globus concernant les évènements qui ont eu lieu au mois de mars. Je lui ai dit que je n'avais pas ce memorandum, que je n'en avais pas même une partie. De plus, je ne participais pas à cela à ce moment là et je ne connaissais pas son contenu. A cause de la demande officielle par Buerckel je lui ai envoyé un compte rendu avec une lettre en date du 6 juillet. Si Buerckel vous écrit que certaines déclarations ont été confirmées par moi, je me trouve dans l'obligation de vous donner chacun une copie de ces deux documents qui ont été écrits seulement en simple exemplaire? Je dirai ceci à Buerckel. Ceal fait partie de la

H0444 - 0033

déclaration que j'ai donnée; à l'exception de l'explication écrite, aucune confirmation, déclaration ou criticisme vous concernant votre attitude et je n'ai autorisé personne à parlerde mes déclarations.

Depuis le début de notre collaboration, j'ai toujours exprimé et représenté et défendu mes idées vous concernant et mon opinion sur vous. Ces conceptions étaient à la base de notre collaboration. Les évènements de février et mars n'ont rien changé à ceci, surtout si on considère le succès du 11mars comme confirmation des intentions et convictions qui nous ont tous les deux menés à collaborer.

Autant, en ce qui concerne Globus, vous connaissez très bien ses idées. Je les ai toujours jugées chaque fois par leur bon côté. Je crois que vous avez déjà parlé à Globus des évènements du 11 mars 1938 et d'aujourd'hui. Je suis convaincu qu'il vous dira tout ce qui l'ennuie si vous voulez lui parler de ces choses ainsi que vous en avez exprimé l'intention.

Mes meilleures salutations et Heil Hitler .

Signé : Friedl Rainer"

Rainer ecrivit son compte rendu, qui est contenu dans cette lettre, pour montrer que le parti a le droit d'avoir la gloire donnée à la personne de Seyss Inquart.

(Je parle du 3e paragraphe, compte-rendu au commissaire du Reich Joseph Buerckel)

" Nous avons vu, en mars et avril qu'une fausse image de la condition des chefs est née du fait que cela ne pouvait pas être corrigé en dépit de nos efforts dans ce but. Ceci était un fait important pour l'attitude non régulière de Glo-

H0444 - 0034

boknik qui espérait que vous pourriez souligner à Hitler et aussi au public le rôle du parti pendant les évènements qui ont précédé le 12 mars 1938. je me suis limité à une déclaration verbale et écrite aux membres du parti Hess et pendant les documents du mois de Mars. De plus, j'ai parlé chaque fois que je le pouvais concernant les combats du parti. je n'ai pas entrepris de donner un crédit à d'autres personnes pour toute la gloire qu'on a exagérée pour une personne, le Docteur Seyss Inquart. je ne le ferai pas parde que j'ai l'air d'en bénéficier et je crois que je ne ferai pas plaisir à Hitler en le faisant. je suis convaincu aussi que le Docteur Seyss Inquart n'a pas agi de mauvaise façon et qu'Hitler ne veut pas commettre un acte de justice historique en parlant de sa personne. Mais il l'aime beaucoup. Cela n'a pas beaucoup d'importance pour Hitler si cette personne a plus oumoins de mérite, au cours de cette phase de combat du mouvement. Parce que dans la dernière analys la plus grande partie doit lui être attribuée et à lui seulement. Lui seulement sera jugé par l'histoire et considéré comme le libérateur de l'Autriche. Donc, je considère qu'il vaut mieux accepter les conditions actuelles et regarder vers de nouveaux champs de travail pour le parti.

Si on me demandait de décrire, sans intérêt personnel le rôle du parti d'après mesidées, je pourrais le faire à n'importe quel moment. Pour ceci, j'ai promis hier de vous soumettre un résumé pour votre usage personnel. De cette lettre et de cette description, je garde le seul exemplaire.

Heil Hitler. Rainer."

L'accusé Seyss Inquart sait ce qu'il y a dans ces lettres. Nous prendrons connaissance que Seyss Inquart était

H0444 – 0035

le Quisling norvégien à l'origine. Le Seyss Inquart norvégien a donné son nom, mais tous les Quisling se ressemblent.

La Cour déduira de ceci que le compte-rendu de Rainer ne sera pas en faveur de l'accusé Seyss Inqaurt vis à vis de l'Anchluss. Ceci démontre que Seyss Inquart n'était pas aussi important qu'on le croyait. ~~Il tend au contraire~~.

Le compte rendu de Rainer parle de la désorganisation du parti nazi en Autriche et de sa réorganisation.
- Ceci paraît sur les Pages 3 et 4 du texte anglais , texte anglais 8I2 PS, américain USA 51. Je crois que cela figure aux pages 1 et 2 de l'original allemand du compte rendu de Bericht qui fait la troisième partie de ce document - :

" Les premiers combats commencèrent et finirent avec le soulèvement de juillet 1934. On avait raison pour les raisons du soulèvement, mais l'exécutionn'était pas bonne. Le résultat en fut une destruction complète de toute l'organisation, la perte de groupes de combat par leur mise en prison ou par leur fuite hors du Reich, et concernant la politique de l'Allemagne et de l'Autriche, ceci aboutit à une reconnaissance de l'Etat autrichien par le gouvernement allemand. Avec le télégramme de Papen lui donnant ordre de réinstituer les relations normales en tre les deux etats, le Fuhrer avait livré la première étape de la bataille et on devait commencer une nouvelle méthode de pénétration politique. Par ordre du Fuhrer, le Landesleitung de Munich fut dissous, et le parti en Autriche fut livré à ses propres sources. Il n'y avait aucun chef reconnu pour le parti en Autriche. Les nouveaux chefs s'instituaient dans les Gaus nine. Ceci fut encore interrompu par la Police. Il n'y avait aucune liaison

H0444 – 0036

entre les deux formations, et très souvent, il y avait deux, trois, ou plusieurs chefs rivaux. Presque tous les Gauleiters en Autonne reconnaissaient l'ingénieur Reinthaller (déjà au Landesbauernfudhrer, chef des cultivateurs , par Hess). Il essaya d'obtenir un apaisement politique en négociant avec le gouvernement dans le but de donner au NSDAP un statut légal une fois de plus, ce qui permettrait ses activités politiques. En même temps Reinthaller entreprit la reconstruction politique illégale à la tête duquel se trouvait l'ingénieur Neubacher."

Les contacts secrets entre les Allemands, y compris l'accusé Von Papen, et les Nazis autrichiens ; il se servit de personnalités.

Les deux grands facteurs pour l'organisation nazie en Autriche dont on devrait se souvenir sont bien :

premièrement, que le Fuhrer n'avait pas soutenu les Nazis, ainsi que Je l'ai démontré, en Autriche. Les fonctionnaires allemands, y compris Von Papen avaient des contacts avec les Nazis, d'accord avec les désirs d'Hitler. Les fonctionnaires allemands consultaient et donnaient leur avis et soutenaient les organisations nazies autrichiennes.

deuxièmement, les Nazis autrichiens restèrent une organisation illégale. Ils s'organisaient pour utiliser la force s'il le fallait mais pendant ce temps là, ils voulaient se protéger derrière des personnalités, tels que l'accusé Seyss Inquart, qui, apparemment, ne faisait rien d'illégal en Autriche.

M. Messersmith, dans son attestation, dit qu'il a pu avoir la copie d'un document qui esquissait ce programme nazi. Sur la page 8 du document 1760, document américain USA57

H0444 - 0037

Je cite ce qui suit :

" Pendant les deux années qui ont suivies la non réussite du Putsch de juillet, les Nazis sont restés assez tranquilles en Autriche. Très peu d'actes de terrorisme ont eu lieu pendant le reste de 1934 et en 1935 et pendant la plus grande partie de 1936. Cette inactivité était en accord avec les directives venant de Berlin ; je l'ai su à ce moment là. Au début de janvier le Ministre des Affaires Etrangères d'Autriche Berger Waldenegg m'a donné un document que je considérais à tous points de vue et qui disait (je cite le document) "Le Ministre Allemand,ici Von Papen au cours de sa dernière visite à Berlin a étéreçu trois fois par le Chancellier Hitler pour des conversations assez longues. Il a aussi saisi cette occasion pour rendre visite à Schacht et à Von Neurath. Au cours de ces conversations, les instructions/ lui furent données :

Pendant les deux années à venir, rien ne peut être entrepris capable de donner à l'Allemagne des difficultés pôlitiques extérieures. En se basant sur ceci, on doit éviter tout ce qui pourrait éveiller l'apparence que l'Allemagne s'occuperait des affaires interieures de l'Autriche. Donc, pour cette raison, le Chancellier Hitler essaira de ne pas se mêler de la crise actuelle dans le parti national socilaiste en Autriche, bien qu'il ait assuré qu'on pourrait remettre de l'ordre dans ce parti immédiatement, grâce à une parole de lui. Néanmoins, cette parole, pour des raisons de politique étrangère, ne sera pas donnée, car il peut arriver aux fins désirées par d'autres moyens. Naturellement, le Chancellier Hitler a déclaré au Ministre allemand ici, ceci n'indique pas que jeme désinteresse de la question d'indépendance de l'Autriche. Avant tout, mainenant, l'Allemagne ne peut pas retirer des membres du parti

H0444 - 0038

d'Autriche et doit donc à cause des difficultés d'échange réaliser tous les efforts pour aider les nationaux socialistes persécutés en Autriche.

Comme résultat, le Ministre du Commerce, Schacht donna l'autorisation qu'à partir de ce moment-là, 200.000 marks par mois devaient être mis de côté dans ce but pour soutenir le parti national socialiste en Autriche. La surveillance et le contrôle de cette somme mensuelle était remise aux soins de l'ingénieur Reinthaler, qui, ayant contrôle sur cet argent avait de l'influence sur les suivants du Parti. De cette façon il sera possible de finir rapidement et facilement les difficultés et les divisions qui existaient dans le parti national socialiste autrichien.

Von Papen exprima l'espoir que la formation récente allemande : Ortsgruppen du parti national socialiste d'Uatriche (composé de citoyens allemands habitant en Autriche) serait faite de telle façon que cela ne donnerait pas l'idée que l'Allemagne s'occupait des affaires intérieures autrichiennes. Le compte rendu du Gauleiter Rainer au Commissaire Buerckel en juillet 1939, montre encore un côté de l'histoire du parti et les luttes entre les chefs qui ont suivi le retrait de Reinthaler.

LE PRESIDENT. - Pensez-vous qu'on puisse suspendre jusqu'à 2 heures ?

M. ALDERMAN. - Mais oui, Monsieur le président

LE PRESIDENT. - Très bien nous ajournons à 2 h.

148
7
D

G.M. 2 h.-2h.45

H0444-0039

(I

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL

Séance du 28 Novembre I945

ouverte à I4 heures

sous la présidence de Lord Justice LAWRENCE

-:-:-:-:-:-

Mr. ALDERMAN.- Plaise au Tribunal, je m'en rapporte de nouveau au rapport du Gauleiter REINER au Commisaire du Reich BUERKEL en Juillet I939, qui expose l'histoire des partis et des problèmes de direction, relatif au départ de REINTHALLER.

Se rapportant à la situation de I935, il mentionne certains contacts établis avec le Gouvernement du Reich, c'est-à-dire avec le Gouvernement Allemand, dans les termes suivants. Je lis ici la page 4 du texte anglais de ce rapport, et je crois la page 4 du texte allemand. "En août, quelques autres arrestations eurent lieu....

LE PRESIDENT. - Quel document avez-vous ?

M. ALDERMAN. - J'ai le rapport de RAINER n° 812 PS. "En août eurent lieu quelques arrestations dont les victimes, à part les Gauleiters, furent GLOBOCNIK et RAINER. SCHATTENFROH prétendit alors, sur la foi d'instructions reçues de LEOPOLD qui se trouvait alors en prison, avoir reçu les pouvoirs de chef du pays. Un groupe dirigé par l'Ingénieur RAFFELSBERGER avait à cette époque établi aussi des relations avec des services duAlt-Reich (le Ministère de la Propagande, Les services raciaux allemands, etc...) et avait fait des tentatives pour formuler un programme politique sous forme du programme pour le mouvement de lutte autrichien."

H0444-0040

Et, à nouveau, le rapport RAINER donne l'image de la situation un peu plus tard, en 1936. Je cite un extrait de la page 6 du texte anglais, et je pense la page 5 du texte allemand :

"Les principes de construction de l'organisation étaient : l'organisation est le porteur de la lutte illégale, est le représentant de l'idée de créer une organisation secrète sous une forme simple, et sans compromis, en accord avec les principes d'organiser une élite qui serait disponible pour le conseil illégal du parti national en toutes circonstances exceptionnelles. Outre cela, toutes les occasions politiques devraient être utilisées, et toutes les personnalités légales, et toutes les occasions légales, devraient être utilisées, sans révéler un lien quelconque avec l'organisation illégale. Par conséquent, la collaboration entre l'organisation d'un parti illégal et les aides politiques légaux ne résidait que tout au sommet de la direction du Parti. Tous liens avec le parti en Allemagne étaient tenus secrets, avec les ordres du Fuhrer. Ceux-ci stipulaient que l'Etat allemand ne serait pas mentionné officiellement dans la création du parti national socialiste autrichien NSDAP et que des centres auxiliaires pour la propagande, la presse, les réfugiés les travaux sociaux, etc... seraient établis dans les pays étrangers ayant des frontières communes avec l'Autriche.

"HINTERLEITNER était déjà entré en contact avec l'avocat de SEYSS-INQUART qui avait des relations avec le Dr. WACHTER, relation provenant du soutien donné par SEYSS-INQUART au putsch de juillet. D'autre part, SEYSS-INQUART avait une situation favorable dans le domaine légal, et des relations particulièrement solides avec les politiciens du Parti Social Chrétien. Le Dr. SEYSS-INQUART venait des rangs du "Styrian Heimatschutz", c'est-à-dire milice de défense...

H0444-0041

et devint un membre du parti quand le "Styrian Heimatschutz" tout entier fut incorporé au parti nazi. Une autre personnalité qui était en bonne position dans le monde légal était le colonel GLAISE-HORSTENAY qui avait des liens avec les deux partis. L'accord du 11 juillet 1936 fut fortement influencé par l'activité de ces deux personnages."

Le rapport de RAINER découvre ainsi la double tactique des nasis autrichiens pendant cette période, où ils restèrent tranquilles et attendirent les développements ultérieurs. Ils maintenaient leurs contacts secrets avec les personnalités du Reich, et utilisaient les personnalités officielles telles que GLAISE-HORSTENAY et SEYSS-INQUART. Les nazis utilisaient habilement de tels personnages qui étaient plus discrets, quant à leur activité, et que l'on pouvait nommer simplement nationalistes. Ils présentèrent, soutinrent et obtinrent l'examen de requêtes qui n'auraient pu être négociées par des nazis avérés, tel que le Capitaine LEOPOLD.

SEYSS-INQUART ne détenait aucun poste public jusqu'à janvier 1937, date à laquelle il devint conseiller d'Etat. Mais RAINER le décrivant comme un membre de confiance du parti nazi provenant des rangs du "Styrian Heimastschutz", le désigne comme l'une des personnes dont l'influence s'est faite fortement sentir dans l'accord du 11 juillet 1936. L'importance stratégique de cet accord sera examinée ultérieurement et le rapport de RAINER, comme je l'ai déjà dit, ne pouvait guère exagérer l'importance de la contribution de SEYSS-INQUART auquel les nazis, mais non le gouvernement autrichien, ont bien fait de faire confiance, est soulignée par le document suivant que je me propose de déposer comme preuve. C'est le document n° 2219 PS, que je dépose comme document américain n° 62. C'est une lettre datée du 14 juillet 1939, adressée au Field Marshal Goering. Ce document est une copie dactylographiée de la lettre. Cela se termine par le "Heil Hitler", l'expression habi-

...

H0444 - 0042

tuelle, et n'est pas signé, mais nous pensons qu'elle a été sans doute écrite par l'accusé SEYSS-INQUART. C'est le double trouvé dans les archives personnelles de SEYSS-INQUART et ces doubles gardés par les auteurs ne sont habituellement pas signés. Sur la première page de la lettre, il y a des notes qui ne sont pas indiquées dans la traduction anglaise et qui disent : "Poste Aérienne, 15 juillet, à 15 h. 15, Berlin, à porter au bureau de Goering". Le texte essentiel de la lettre consiste en un plaidoyer pour un certain MUEHLMANN dont le nom sera mentionné encore par la suite et qui sera tombé en disgrâce auprès de BUERCKEL. Je vais citer un extrait de cette partie du document qui a déjà été traduit en anglais, et qui commence, me semble-t-il, à la page 7 du texte allemand.

A ce moment, à Vienne, le 14 juillet 1939.

Au Général Feld-Maréchal.

Monsieur,

Si je puis ajouter quelque chose sur moi-même, le voici : je sais que je ne suis pas d'un naturel combattif actif, à moins que des décisions finales ne soient en jeu. A cette époque d'activisme, (et le terme aktivismus est employé en allemand), ceci sera considéré comme un défaut dans la personnalité. Cependant, je sais que je m'accroche avec une ténacité incohercible au but dans lequel j'ai foi. Et ce but, c'est la Grande Allemagne (Grossdeutschland dans le texte allemand), et le Fuhrer. Et si certaines personnes sont déjà épuisées par la lutte, et si certaines ont été tuées dans cette lutte, je suis toujours vivant. quelque part et près à rentrer dans l'action. Ceci après tout était aussi l'évolution jusqu'à l'année 1938. Jusqu'en juillet 1934, je me suis comporté en membre régulier du Parti; et si tranquillement, sous quelle que forme que ce soit, j'ai payé mes cotisations, le premier, d'après le

....

premier reçu que j'ai, je l'ai payé endécembre 1931. Probablement j'aurais été un vieux combattant, sans discussion, un vieux membre du parti de l'Autriche, mais je n'aurais pas fait davantage pour l'union. Je me suis dit en juillet 1934 que nous devion s combattre le régime clérical sur son propre terrain, afin de donner au Fuhrer une occasiond 'utiliser quelques méthodes qu'il désire mettre en vigueur. "

Et j'attire l'attention particulière du Tribunal sur cette phrase.

"Je me suis dit que cette Autriche valait bien une messe. J'ai tenu bon dans cette attitude,avecune détermination de fer, parce que moi et mes amis devions combattre toutes les églises politiques, la franc-maçonnerie, la juiverie, en un mot contre tout en Autriche. La moindre faiblesse dont nous aurions fait preuve aurait sans doute amené notre anéantissement politique. Elle aurait privé le Fuhrer des moyens et des instruments pour exécuter son habile solution politique pour l'Autriche, comme cela devint clair dans les jours de mars 1938. Je suis pleinement conscient du fait que je suis une voie qui n'est pas compréhensible pour les masses, et qui n'est pas compréhensible non plus pour mes camarades du Parti. Je l'ai suivie calmement, et je la suivrai à nouveau sans hésitation parce que je suis convaincu que sur ce point je pourrai servir le Fuhrer dans son travail même, comme instrument même, si mon attitude auparavant et même maintenant donne occasion à de très honorables et très dignes camarades du Parti d'avoir des doutes sur ma valeur. Je n'ai jamais fait attention à de telles choses, parce que je suis satisfait de l'opinion que le Fuhrer et que les hommes qui l'entourent de près ont de moi."

...

H0444-0043

Ceci a été écrit à l'un des hommes qui entourent de près Hitler, le Feld-Maréchal Goering. Je pense que cela suffit pour démontrer que SEYSS-INQUART est une personne dont la loyauté à Hitler, à un dictateur étranger, et aux buts du complot nazi, l'a conduit à combattre pour l'Anschluss avec tous les moyens dont il disposait.

Il est bon, à ce moment, de déposer comme preuve un document de l'accusé VonPapen, et de voir comment il pensait que les doctrines du National Socialisme pourraient être utilisées en faveur des buts de l'Anschluss. Je dépose le document 2.248 PS, sous le n° de présentation des Etats-Unis 63. Ce document consiste en une lettre de Von Papen à Hitler, datée du 27 juillet 1935. Elle comprend un rapport intitulé :"Revue et vue générale une année après la mort du Chancelier DOLLFUSS". Après avoir passé en revue le succès remporté par le Gouvernement autrichien en établissant DOLLFUSS comme un martyr, et ses principes comme les principes patriotiques de l'Autriche, Von Papen déclarait, et je cite le dernier paragraphe de la lettre qui commence à la page 1 - 146 du texte allemand :

"Le national-socialisme va surmonter et surmontera la nouvelle idéologie autrichienne, Si aujourd'hui on prétend en Autriche que le NSDAP n'est qu'un parti du Reich allemand, centralisé, et par conséquent qu'il est impossible de transférer l'esprit idéologique du National-Socialisme à des groupes nationaux d'une formation politique différente, la réponse doit être à juste titre que la révolution nationale en Allemagne n'aurait pu être réalisée d'une façon différente. Mais, une fois que la création de la communauté nationale du Reich sera complète, le National-Socialisme pourra dans un sens infiniment plus large que cela n'est

....

H0444-0044

H0444 - 0045

possible par l'organisation actuelle du Parti - au moins en apparence - certainement devenir le point de ralliement de toutes les unités raciales allemandes par delà les frontières. Le progrès spirituel en ce qui concerne l'Autriche ne peut pas être réalisé aujourd'hui avec n'importe quelle tendance de centralisation. Si ceci était une bonne fois plairement reconnu à l'intérieur du Reich, alors cela deviendrait facilement possible d'effectuer un brèche dans le front de la nouvelle Autriche. Un Jour du Parti, à Nuremberg, dénommé le "Jour Allemand", comme au temps jadis, et la proclamation d'un front des peuples nationaux-socialistes serait un événement émouvant pour tous, par-delà les frontières du Reich. De tels obstacles gagneraient également à notre cause les cercles particuliers autrichiens dont le porte-parole, le légitimiste Comte DUBSKY a écrit d dans son pamphlet au sujet de l'Anschluss : le Troisième Reich se fera avec l'Autriche ou ne se fera pas du tout. Le National-Socialisme doit la gagner, ou périr, s'il se montre incapable de résoudre ce problème."

Nous avons d'autres rapports de Von PAPEN à HITLER que je vais dans un moment déposer comme preuves montrant qu'il a maintenu des contacts secrets avec les groupes nationaux-socialistes d'Autriche. Il est certainement intéressant que dès le début de sa mission, l'accusé Von PAPEN pensait à des façons et à des moyens d'utiliser les principes du National-Socialisme pour les Allemands Nationaux par delà les frontières d'Allemagne. Von PAPEN travaillait pour l'Anschluss, et bien qu'il préféra utiliser les principes du National-Socialisme plutôt que de compter sur l'organisation du Parti, il était prêt à défendre l'organisation du Parti comme instrument nécessaire pour répandre ces principes dans le Reich allemand.

Nous avons ensuite diverses assurances et réassurances

.....

H0444-0046

faites à l'Autriche. Le Gouvernement Allemand a fait plus qu'entretenir une apparence de non intervention auprès des groupes autrichiens. Il a employé la ruse psychologique d'assurer qu'il n'avait aucun but contraire à l'indépendance autrichienne. Si l'Autriche ne pouvait qu'espérer qu'il s'en tiendrait à ses engagements, elle trouverait plus facile d'accorder certaines concessions et obtenir ainsi un soulagement de la pression économique et des mesures intérieures.

Je dépose le document n° 2247-PS comme preuve, texte américain n° 64. C'est une lettre de VON PAPEN alors qu'il était à Berlin, adressée à HITLER et datée du I7 Mai I935.

La lettre de VON PAPEN indiquait à HITLER qu'une déclaration directe et digne de confiance par l'ALlemagne,rassurant l'Autriche, serait très utile pour les buts diplomatiques allemands et pour l'amélioration des relations entre l'Autriche et les groupes allemands en Autriche.

Il avait un plan pour lancer SCHUSCHNIGG et les forces du Mouvement Social Chrétien contre STARHEMBERG, le Vice-Chancelier d'Autriche qui était soutenu par MUSSOLINI. VON PAPEN espérait persuader SCHUSCHNIGG d'accepter pour allié le N.S.D.A.P. pour sortir victorieux de la lutte contre STARHEMBERG. VON PAPER indique que cette idée lui était suggérée par LEOPOLD, Chef des Nationaux-Socialistes illégaux en Autriche.

Je cite un extrait de cette lettre commençant au deuxième paragraphe de la deuxième page. Ceci est une lettre adressée par VON PAPEN à "Mon Führer", HITLER.

"Je suggère que nous prenions une part active dans cette partie, l'idée fondamentale serait de lancer SCHUS-

...

H0444 - 0047

SCHNIGG, et ses forces sociales chrétiennes, qui sont hostiles à une dictature d'un front national, contre STARHEMBERG. La possibilité de faire échec aux mesures prévues entre MUSSOLINI et STARHEMBERG doit lui être offerte, de façon qu'il fasse cette offre au Gouvernement, l'offre d'un compromis définitif, d'une combinaison d'intérêts germano-allemands, D'après l'opinion du chef du NSDAP en Autriche et le capitaine LEOPOLD, le principe totalitaire du NSDAP en Autriche doit être remplacé au début par une combinaison de cette part des évènements chrétiens qui est en faveur de la Grande-Allemagne, et du NSDAP. Si l'Allemagne reconnaît l'indépendance nationale de l'Autriche, et si elle garantit pleine liberté à l'opposition nationale autrichienne, alors, comme résultat de ce compromis, le Gouvernement Autrichien se constituera, au début, par une coalition de ses forces. Une conséquence ultérieure de cette mesure sera la possibilité de la participation de l'Allemagne, au pacte du Danube, ce qui diminuera la tension entre l'Allemagne et l'Autriche. Ceci aura des conséquences sur la situation européenne, et essentiellement sur nos relations avec l'Angleterre. On pourrait objecter que M. SCHUSCHNIGG ne tiendra guère à suivre un schéma de cette nature, et que plutôt en toute probabilité, il communiquera immédiatement notre offre à nos adversaires. Naturellement, on doit tout d'abord examiner la possibilité de dresser SCHUSCHNIGG contre STARHEMBERG par l'utilisation intermédiaire. Cette possibilité existe . Si M. SCHUSCHNIGG finalement dit : "Non", et fait connaître nos offres à Rome alors la situation n'en sera pas aggravée pour autant, mais au contraire les efforts du Gouvernement du Reich pour un règlement pacifique avec l'Autriche seront révélés sans préjudice d'autres intérêts. Donc, même en cas de refus,

H0444-0048

cette dernière tentative serait un atout de plus. Je considère qu'il est tout à fait possible, qu'étant donné le mécontentement très étendu dans les Pays-Alpins de latitude pro-italienne, et, étant donné la tension très forte entre le Gouvernement Fédéral ou Bundersregierung, Monsieur SCHUSCHNIGG s'accrochera à cette dernière paille, toujours en supposant que l'offre ne sera pas interprêtée comme un piège par les adversaires, mais qu'elle ait l'aspect d'un véritable et honnête compromis avec l'Autriche. En supposant un succès de cette mesure, nous pourrions à nouveau établir notre intervention active dans la politique de l'Europe Centrale, qui opposée aux manoeuvres politiques franco-tchèques et russes, serait un succès formidable tant moralement que pratiquement. Puisqu'il nous rested eux semaines pour accomplir un travail énorme sous forme de cntacts préliminaires, et de conférences, une décision immédiate est nécessaire. Le Ministre de l'Armée du Reich, c'est-à-dire le Reichswehrminister, est de l'opinion présentée ci-dessus, et le Ministre des Affaires Etrangères du Reich (Reichsaussenminister) désire en discuter avec mon Fuhrer.

"Signé, Papen."

En d'autres termes, PAPEN voulait une forte assurance, et une assurance digne de créance,du respect de l'indépendance autrichienne, comme il l'a expliqué, l'Allemagne n'avait rien à perdre, en faisant ce qui pourrait toujours être nommé un simple effort de garantir la paix, et elle pourrait toujours réussir à convaincre Schuschnigg d'établir un Gouvernement de coalition autrichienne avec le NSDAP. Et si elle réussissait, elle renforcerait énormément sa position en Europe. Finallement, Von PAPEN conseillait de se dépêcher.

....

H0444-0049

Exactement quatre jours plus tard,dans une allocution adressée au Reichstag, Hitler répondit à la suggestion de Von PAPEN, et affirma :"L'Allemagne n'a ni l'intention, ni le désir, d'intervenir dans les affaires intérieures de l'Autriche, d'annexer l'Autriche, ou de conclure une Anschluss." Les Anglais se proposent de déposer un document qui reproduit ce discours. C'est une allocution qui est déjà très connue dans l'Histoire.

Il est bon de prendre note de cette assurance en ce moment, car pour diverses raisons, la suggestion de PAPEN et la déclaration d'HITLER définissaient une politique tout à fait différente, qui jusqu'à maintenant avait été di ntervenir dans les affaires intérieures de l'Autriche, et de conclure un Anschluss.

Il y eut alors un accordtemporaire, et une accalmie dans la politique.

Le ler mai 19°6, Hitler dénonça, dans un discours public, comme mensonges, toutes les déclarations tendant à dire que demain ou le jour d'après l'Allemagne tomberait sur l'Autriche. J'invite le Tribunal à porter toute son attention sur la version de ce discours paraissant dans le "Volkische Beobachter SD", édition du 2 au 3 mai 19°6 de l'Allemagne du Sud, et traduit dans le document n° 2°67 PS.

Sans déposer ce document, j'invite la Cour à considérer ceci comme un fait déjà authentique et suffisamment établi,

Si HITLER voulait vraiment dire ce qu'il disait, ce n'est que dans le sens le plus littéral et le plus trompeur, c'est-à-dire qu'il n'avait pas l'intention de tomber sur l'Autriche demain ou le jour d'après, car les conspirateurs

....

GM.

savaient fort bien que l'exécution couronnée de succès de leur but demandait pendant un certain temps encore, la politique d'accalmie qu'ils poursuivaient momentanément en Autriche. Je dépose maintenant comme preuve notre document L I50 qui est un memorandum d'une conversation entre l'Ambassadeur BULLITT et l'accusé Von NEURATH, le 18 Mai 1936. Ce document, malheureusement, apparaît dans notre livre de documents en allemand, mais comme résultat d'une erreur technique, il n'a pas été reproduit en Anglais. Les avocats allemands ont les exemplaires allemands.

J'en lirai des extraits, et en même temps je remettrai à l'interprète lisant en Allemand une copie cochée de la traduction allemande.

....

H0444 - 0051

FP I.

I4.45

Dans le premier paragraphe, il s'agit de VON NEURATH, Ministre des Affaires Etrangères le 18 Mai. Il a eu une longue conversation sur la situation générale en Europe. Je vais lire directement :

VON NEURATH dit "que la politique du Gouvernement allemand était de ne rien faire, en ce qui concerne les Affaires Etrangères, jusqu'à ce que la Rhénanie soit digérée". Il expliqua qu'il voulait dire jusqu'à ce que les fortifications allemandes aient été édifiées sur les frontières française et belge. Le Gouvernement allemand ferait tout son possible pour empêcher, plutôt qu'encourager un éclatement, un "puntch" de nazis en Europe et qu'il poursuivrait une attitude calme, en ce qui concerne la Tchécoslovaquie. Par conséquent, aussitôt que les fortifications seront achevées, et que seront terminées les Conférences en Europe centrale, à ce moment-là la situation sera tout à fait différente, en ce qui concerne la politique étrangère, et ainsi les constellations seront différentes.

Il dit ensuite : (je passe maintenant à la page 8) "VON NEURATH déclara alors qu'aucun accord n'avait été conclu entre l'Allemagne et l'Italie ; il reconnut que les démonstrations amicales entre l'Allemagne et l' Italie n'étaient que des démonstrations superficielles, sans aucune réalité profonde.

Il continua en disant que pour le moment il n'y avait aucun moyen de réconcilier les conflits d'intérêt entre l'Allemagne et l'Italie en Autriche et qu'il y avait diverses raisons pour que le Gouvernement allemand invite les nazis autrichiens à se tenir tranquilles pour le moment. La première était que Mussolini avait dit qu'il prenait les mesures de mobilisation sur la frontière autrichienne, et qu'il entrerait en action s'il y avait des troubles en Autriche.

...

H0444-0052

La seconde raison, pour inciter les nazis autrichiens à se tenir tranquilles, était que le mouvement nazi se renforçait en Autriche. La jeunesse autrichienne s'orientait de plus en plus vers les nazis, et la prédominance du parti nazi en Autriche était inévitable. Ce n'était qu'une question de temps.

La troisième raison était que jusqu'à ce que les fortifications allemandes soient construites sur la frontière française, la possibilité d'une guerre entre l'Allemagne et l'Italie risquait d'entraîner des complications qui devaient être évitées. Une guerre contre l'Italie amènerait une attaque française contre l'Allemagne.

Mais si l'Allemagne n'était pas encore prête à déclencher un conflit en Autriche, sa position diplomatique s'était grandement améliorée, par rapport à ce qu'elle était en 1934.

Un fait eut une forte influence sur la décision de l'Autriche, en ce qui concerne ses concessions à la volonté allemande. Je cite à nouveau le témoignage de Messersmith, page 11 du texte anglais, document n° 1760 PS.

"L'évolution de la situation en automne 1935 et au printemps 1936 donna à l'Allemagne la possibilité de prendre des mesures plus positives, en vue de la nazification de l'Autriche. L'Italie qui avait garanti son soutien à l'Autriche d'une façon décisive, contre une agression allemande extérieure, et qui une fois mobilisa ses forces armées, mit sans aucun doute un terme à l'action agressive de l'Allemagne, qui était alors prévue contre l'Autriche. Mais alors, elle se lança dans son aventure abyssinienne.

Ceci, et la réoccupation de la Rhénanie en 1936 changea complètement l'équilibre des forces en Europe. Il était très clair qu'après cela, l'Italie lancée dans son aventure abyssinienne n'était plus en position de s'opposer à

H0444 - 0053

un mouvement d'agression de la part de l'Allemagne contre l'Autriche. Cet affaiblissement de l'Autriche a ouvert la voie au développement du Pacte de juillet 1935. Le 11 juillet 1936, le Gouvernement de l'Autriche a conclu un accord avec l'Allemagne. Voilà qui sera déposé comme preuve par la délégation britannique.

Je demande simplement que le Tribunal accepte ceci comme suffisamment prouvé. La partie formelle de l'accord du 11 juillet 1936 sera également établie par la délégation britannique ; pour des raisons de commodité, ce document sera enregistré dans la série de documents déposés par les Anglais. La substance du document apparaît également dans la page 11, et dans la page 12, de la déposition de M. Messersmith, 1760 PS?

Sur la base de ce texte, l'accord semble favorable à l'Autriche. Il contient des clauses assez confuses. L'Autriche dans sa politique, surtout en ce qui concerne l'Allemagne, se considérera comme un Etat allemand. Mais les autres clauses déclarent clairement que l'Allemagne reconnait la pleine souveraineté de l'Autriche, et qu'elle considère l'ordre politique intérieur de l'Autriche, y compris le National-Socialisme autrichien, comme un problème intérieur autrichien sur lequel elle, l'Allemagne, n'exercera aucune influence directe ou indirecte.

Mais il y a infiniment plus de substance dans cet accord qu'on pourrait le croire d'après le texte du procès-verbal. Je fais allusion au Sommaire de M. Messersmith, page 12 de sa déposition, document 1760 PS. :

"Bien plus important que les termes de l'accord publié dans le communiqué officiel, était un accord officieux, da-

H0444-0054

tant de la même époque, dont les clauses les plus importantes étaient :

1°) L'Autriche nommerait un certain nombre d'individus jouissant de la confiance du Chancelier, mais animés d'intentions amicales envers l'Allemagne, à des postes dans le Cabinet.

2°) trouverait des moyens pour donner à l'opposition nationaliste un rôle dans la vie politique du pays, et dans le cadre du Front Patriotique.

3°) accorderait l'amnistie à tous les nazis, sauf ceux qui pouvaient être convaincus des rimes les plus graves. Cette amnistie fut en fait annoncée par le Gouvernement autrichien, et des milliers de nazis furent relachés.

La première pénétration des nationalistes allemands dans le gouvernement autrichien fut accomplie par la nomination du Dr. Guido Schmidt comme Secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères, et du Dr. Edmund Glaise-Horstenau comme ministre sans portefeuille.

Je dépose maintenant comme preuve le document 2994 PS qui est un témoignage signé de Kurt von Schuschnigg, qui fut Chancelier d'Autriche, déposé à Nuremberg, en Allemagne, le 19 novembre 1945. Les accusés ont reçu des traductions allemandes de ce témoignage signé.

M. LATERNSER. - (Avocat de la défense). Au nom de l'accusé Seyss-Inquart, je voudrais contredire une déposition du témoin Schuschnigg pour les raisons suivantes : Aujourd'hui, en annonçant la décision regardant l'utilisation des déclarations écrites de M. Messersmith, le Tribunal a indiqué qu'il s'agissait de témoins de grande importance, mais qu'il pourrait envisager un autre point de vue sur cette question.

H0444 - 0055

En ce qui concerne le conflit autrichien dont Schuschnigg est le principal témoin, il faut remarquer que ce témoin a occupé le poste de Chancelier. Le principe de la preuve directe doit être respectée, afin que le Tribunal soit en mesure de déterminer la vraie et la seule vérité. L'accusé et son défenseur auraient le droit notamment de poser des questions à un témoin, sinon ils risqueraient de ne pas jouir plainement de leur droit.

C'est pouquoi je dois maintenir mon point de vue. Le témoin Von Schuschnigg serait capable de confirmer certains faits en faveur de l'accusé Seyss-Inquart. C'est pourquoi je demande que le tribunal veuille bien décider que les déclarations écrites du témoin Von Schuschnigg ne soient pas reçues.

LE PRESIDENT. - Si vous avez terminé votre déclaration, le Tribunal entendra M. Alderman.

M. ALDERMAN. - Plaise à la Cour, En ce moment, je me propose simplement de déposer ce témoignage, dans le but de montrer les termes de l'accord secret entre les Allemands et les Autrichiens, en liaison avec l'accord officiel. Ce n'est pas dans le but d'incriminer l'accusé Seyss-Inquart que je dépose en ce moment ce document.

M. LATERNSER. - Puis-je ajouter quelque chose en complément ? Le témoin Von Schuschnigg a été entendu à Nuremberg, le 19 novembre 1945. Etant donné le peu de temps qui s'est écoulé depuis cette date, il devrait être possible d'entendre directement le témoin devant le Tribunal, et ceci serait très important pour l'accusé.

LE PRESIDENT. - Le tribunal va examiner ce problème, et suspend momentanément la séance.

- SUSPENSION 6

B I

3h30 à 4h.3o

LA SEANCE EST REPRISE APRES SUSPENSION

LE PRESIDENT.- Le Tribunal a examiné les objections élevées contre le témoignage de Schuschnigg et approuve ces objections . Si le Ministère public désire citer Schuschnigg comme témoin, il peut le faire , et également si les avocats de la défense désirent le citer comme témoin, ils peuvent le faire . Au cas où Schuschnigg ne pourrait pas se présenter la question d'un témoignage écrit signé par lui, sera examinée à nouveau .

M.ALDERMAN.- Plaise au Tribunal , étant donné la tactique adoptée par les Nazis , des concessions importantes (indiquées dans la partie du témoignage de Messersmith que j'ai déjà lue) furent faites par l'Autriche pour obtenir l'assurance diplomatique formelle de l'Allemagne de reconnaitre l'indépendance autrichienne et de ne pas intervenir dans les affaires intérieures autrichiennes .

Le relachement des Nazis emprisonnés présentait des problèmes policiers importants . D'après Dans une dépêche de I934 au département des affaires Etrangères des Etats-Unis , toute perspective que les nazis viennent au pouvoir rendrait plus difficile d'obtenir une action efficace politique et judiciaire contre eux , étant donné que le futur gouvernement nazi s'opposerait à toute action contre les Nazis . La préservation de la paix intérieure dépendait du respect par l'Allemagne des engagements souscrits .

Le programme de l'Allemagne qui consistait à saper l'action du gouvernement autrichien, continua . Dans le pacte du II Juillet I936 l'Allemagne consentit à ne pas intervenir directement dans les affaires intérieures autrichiennes et à ne pas intervenir dans le mouvement national socialiste autrichien . Le I5 Juillet l'Allemagne violait déjà cette clause .

H0444-0057

Je cite le document 8I2 PS USA 6I, le rapport du Gauleiter Reiner au Reich commissaire Buerkel qui devait être transmis à l'accusé Seyss-Inquart, page 6 du texte anglais et je suppose page 6 du texte allemand .

A cette époque le Fuhrer exprima le désir de voir les chefs du parti en Autriche , afin de leur dire son opinion sur ce que devait être l'action des nationaux-socialistes autrichiens . Entre temps Hinterleitner fut arrêté , et le docteur Rainer lui ssucéda comme chef du Parti autrichien le I6 Juillet I936 . Le docteur Reiner et Globonick rendirent visite au Fuhrer à l'Obersalzburg où ils reçurent une claire explication de la situation et des désirs du Fuhrer . Le I7 Juillet I936 tous les Gauleiters illégaux se rencontrèrent à Anif près de Salzbourg où ils reçurent un rapport complet de Reiner sur les déclarations du Fuhrer et sur ses directives politiques pour poursuivre la lutte .

A la même conférence les Gauleiters reçurent des instructions concernant l'organisation , de Globonick et de Hiedler ."

Le paragraphe que je cite est omis dans la version anglaise, c'est donc dans le texte allemand que je dois sauter un paragraphe .

"Sur proposition de Globonick , le Fuhrer nomma lieutenant général (gruppenfuehrer) Keppeler comme chef de la commission mixte qui fut nommée en accord avec le traité d'Etat du II Juillet I936 pour contrôler l'exécution correcte de l'accord . A la même époque Keppaer reçut pleins pouvoirs du Fuhrer pour le Parti en Autriche . Après que Keppaer eut échoué dans ses efforts de collaboration avec Leopold, il travailla avec le docteur Rainer, Globonick et Rainthaller comme chef des paysans, Kaltenbrunner comme chef des SS,et le docteur Jury comme chef adjoint du Parti autrichien et également avec Glaise-Horstenau et Seyss-Inquart.

Une nouvelle stratégie fut développée pour les nazis autrichiens , M.Messersmith le décrit brièvement et je cite

H0444 - 0058

dans la page I3 son témoignage : la suite de l'accord était le seul qui pouvait être envisagé étant donné ce qui avait précédé . L'activité des Nazis en Autriche continua sous la direction du Capitaine Leobold bien qu'on le sache fort bien en contact fréquent avec Hitler . On forma des organisations par l'intermédiaire desquels les Nazis pouvaient poursuivre leurs opérations légalement sans sanctions policières Il y eut plusieurs de ces organisations qui avaient une base légale qui n'étaient que des édifices grâce auxquels les nazis pouvaient s'organiser en Autriche et qui figuraient comme unités dans le front patriotique . Les plus importants étaient le Ost marchforein, l'union des Marches de l'Est, dont l'instigateur était le ministre Orthenau . Par l'influence de Gleise Orthenau et du nazi Shirman, cette déclaration d'organisation fut proclamée légale pour les Cours .
Je mentionne ceci parce que cela montre le degré auquel la situation en Autriche avait évolué comme résultat de l'activité tant illégale que légale des Nazis .

A ce moment je désire déposer comme preuve le document 2346 PS. USA 67 document allemand dont nous avons réussi à nous emparer et qui est un rapport de von Papen à Hitler qui date du Ier Septembre I936 . Ce document est très intéressant parce qu'il indique la stratégie de von Papen après le II juillet I936 . En détruisant l'indépendance autrichienne von Papen avait pris une mesure très importante , à l'égard de l'accord du II Juillet . On peut remarquer incidemment qu'après cet accord il fut nommé de simple consul au poste d'ambassadeur .

L'évolution suivante fut, comme il l'exprime dans la lettre § 3 adressée au Fuhrer Chancelier du Reich :" les progrès pour établir des relations normales avec l'Allemagne sont gênées par l'insistance continuelle du Ministère de la sécurité, Ministère qui est occupé par des

H0444 - 0059

fonctionnaires qui sont tous hostiles au National-socialisme. Des changements dans le personnel sont donc d'une importance essentielle, mais on ne peut pas les espérer avant la conférence sur l'abolition du contrôle des Finances à Genève .

Le Chancelier de la Ligue a informé le Ministre Glaise-Horstenau de son intention de lui offrir le portefeuille de Ministre de l'Intérieur .

"Je recommande du point de vue tactique un traitement patient, continu, psychologique avec une pression progressive continuelle tendant à obtenir un changement dans le régime . La conférence prévue sur les Relations économiques doit avoir lieu à la fin d'Octobre et sera très utile pour réaliser quelques uns des progrès que nous nous proposons d'obtenir . Dans la discussion concernant les fonctionnaires gouvernementaux, de même que les chefs du Parti du mouvement illégal, Leopold et Schattenfroh, qui se conforment pleinement aux termes de l'accord du II juillet, j'essaie de diriger les développements ultérieurs de façon à obtenir une représentation corporative du mouvement dans le front paternel (populaire?) mais cependant en s'abstenant de mettre le national-socialisme à des postes importants pour le moment, ces postes devant être occupés par des personnalités ayant le soutien et la confiance du mouvement . J'ai à cet égard un collaborateur actif en la personne de Glaise-Horstenau .

Pour récapituler : ce rapport de von Papen à Hitler dévoile le plan suivant :

a) obtenir un changement dans le personnel du Ministère autrichien de la Sécurité .

b) Obtenir une représentation corporative du mouvement dans le front patriotique .

c) ne pas mettre de véritables nationaux-socialistes à des postes responsables pour le moment, mais agir de façon à ce que des personnalités favorables au national-socialisme les occupent .

H0444 - 0060

4°) traitement habile psychologique avec une pression tendant à obtenir un changement dans le régime .

Mon sujet suivant est le congrès . Le problème de la conspiration nazie en ce qui concerne l'Autriche consistait à affaiblir ce pays extérieurement et intérieurement en lui retirant tout soutien de l'extérieur en même temps qu'en le pénétrant à l'intérieur . Ce programme est d'une importance essentielle, surtout parce que, comme le Tribunal s'en souviendra les évènements du 25 Juillet I934 à l'intérieur de l'Autriche avaient à l'arrière plan le fait que Mussolini avait amené ses troupes sur le Brenner et les avait postées là comme protecteur puissant de son voisin du Nord . Par conséquent, toute intervention dans les affaires de l'Autriche et une augmentation régulière dans la pression nécessaire pour obtenir le contrôle sur ce pays ôtaient toute possibilité pour l'Italie ou pour n'importe quel autre pays de venir à l'aide de l'Autriche , mais le programme de politique étrangère des conspirateurs pour affaiblir et isoler l'Autriche est une partie intégrante de leur programme de politique étrangère en Europe d'une façon générale .

J'aimerais donc en ce moment, m'écarter un instant de la présentation de témoignages relatifs à l'Autriche seule et examiner évec le Tribunal le programme de politique générale étrangère de la conspiration nazie . Ce n'est pas mon intention d'examiner ce sujet d'une façon détaillée . Les historiens et les érudits fouillant les archives auront bien des années de travail pour approfondir les ramifications de la politique européenne pendant cette décade fatale . Mon but est de mentionner brièvement les points essentiels de la préparation diplomatique des conspirateurs nazis pour la guerre . A cet égard j'aimerais déposer le document 2285 PS. qui est un second témoignage de Messersmith, écrit le 30

H0444 - 0061

Aout I945 dans la ville de Mexico . Ceci a été remis à la défense en allemand, ainsi que dans le texte anglais . C'est un témoignage différent du N° I760 PS qui fut écrit le 28 Août .

Ce second témoignage que je dépose comme document USA 68 consiste en une présentation de la partie diplomatique du programme des conspirateurs nazis . Dans une large mesure il ne fait qu'énumérer des faits connus communément, des faits que les gens qui sont généralement bien informés sont déjà au courant, cela nous donne également des faits qui sont de connaissance courante dans les cercles diplomatiques et de ceux qui s'occupent des Affaires étrangères . Cela consiste en quelques II pages ronéotypées .

Je lis d'abord le paragraphe 3 de ce témoignage :

" "Dès I933 alors que je servais en Allemagne, les contacts allemands et nazis que j'ai eus dans les rangs les plus élevés comme dans les rangs secondaires, reconnaissaient ouvertement les ambitions allemandes de dominer l'Europe du Sud-est de la Tchécoslovaquie à la Turquie . Comme ils le déclaraient librement l'objectif est une extansion territoriale en ce qui concerne l'Autriche et la Tchécoslovaquie . Le but professé dans les premières phases du régime nazie pour le restant de l'Europe du Sud-est, était un contrôle politique et économique et à cette époque ils ne parlaient pas d'une façon si précise d'absorption et d'une destruction de souveraineté . Leur ambition cependant ne se limitait pas au Sud-est européen, dès le début de I933 et même avant l'accès des nazis au pouvoir , d'importantes personnalités nazies parlant de l'Ukraine déclaraient ouvertement : ce doit être notre grenier . " Et je cite à nouveau : "que même avec le sud-est européen sous notre contrôle, l'Allemagne a besoin et doit avoir la majeure partie de l'Ukraine, afin d'être à même de nourrir le peuple de la Grande Allemagne ."

H0444 - 0062

"Quand j'eus quitté l'Allemagne, au milieu de I934 pour rejoindre mon poste en Autriche, je continuais à recevoir des informations sur les buts allemands dans le sud-est européen . Dans une conversation avec Von Papen, peu de temps après sa nomination comme représentant allemand en Autriche en I934 von Papen me déclara franchement " Le Sud-est européen jusqu'à la Turquie est le terrain d'expansion allemande et j'ai été désigné pour exécuter la tâche de le faire rentrer dans le bercail . L'Autriche est la première dans le programme

"Comme je l'appris par mes collègues du monde diplomatique von Papen à Vienne et son collègue von Mackensen à Budapest propageaient ouvertement l'idée du démembrement et de l'absorption finale de la Tchécoslovaquie dès I935 ."

Je saute ensuite un bref paragraphe et je reprends ma lecture :

" Dès que les Nazis prirent le pouvoir, ils s'engagèrent dans un vaste programme de désarmement, c'était là un des buts primordiaux du régime nazi . En fait les deux buts immédiats du régime nazi au moment où celui-ci prit le pouvoir, d'après leurs propres déclarations faites fréquemment devant moi étaient d'ébord : amener l'établissement complet et absolu de leur pouvoir sur l'Allemagne et sur le peuple allemand, afin que, à tous égards, ils deviennent les instruments dociles et capables du régime , ensuite, l'établissement d'une puissance armée formidable à l'intérieur de l'Allemagne, afin que le programme politique et économique dans le sud-est européen et en Europe, puisse être exécuté par la violence si nécessaire, mais de préférence, par menace de violence

" Il était caractéristique qu'en exécutant le second but ils mirent l'accent dès le début sur l'édification de forces aériennes écrasantes . Goering et m'ont souvent dit que les nazis avaient décidé de consacrer tout leur effort sur une force aérienne comme une arme de terreur qui, vraisem-

H0444 - 0063

blablement donnerait à l'Allemagne une position prépondérante et c'était une arme qui pouvait être développée dans le délai le plus bref ."

Je saute à la fin du paragraphe et je reprends la lecture au paragraphe suivant :

"En même temps que ce programme de réarmement était en cours d'exécution, le régime Nazi prit toutes les mesures possibles pour préparer le peuple allemand à la guerre au sens psychologique . D'un bout à l'autre de l'Allemagne par exemple on voyait partout la jeunesse allemande, de tout âge, engagée dans des exercices militaires , entrainement, manoeuvres dans les champs , exercices de lancement de grenades etc .. A cet ég ard, j'ai écrit dans une communication officielle de Berlin Novembre I933 ce qui suit : (je cite) "Tout ce qui se fait dans ce pays aujourd'hui a pour objet de donner l'impression au peuple que l'Allemagne est menacée dans ses forces vitales , par tous les aspects de son existence, par les influences extérieures et par d'autres pays . Tout est fait pour utiliser ce sentiment , afin de stimuler l'entrainement militaire et les exercices militaires , et des mesures innombrables sont prises pour développer le peuple allemand et en faire une race dure, solide , qui sera capable de faire face à n'importe quoi . L'esprit militaire s'accroit constamment Il ne saurait en être autrement . Les chefs de l'Allemagne d'aujourd'hui n'ont aucun désir de paix à moins que ce ne soit une paix que le monde acceptera aux dépens d'une soumission totale aux désirs allemands et aux ambitions allemandes .

"Hitler et ses associés, en toute sincérité , désirent la paix pour le [illegible] moment, mais simplement pour avoir l'occasion de se préparer à utiliser la force , si cela est finalement jugé essentiel . Ils préparent leurs voies si soigneusement , que [illegible] dans mon esprit, [illegible]'il n'y a aucun doute, que le peuple allemand sera à leurs côtés lorsqu'ils

H0444 - 0064

voudront utiliser la violence, et quand ils estimeront qu'ils ont les moyens nécessaires pour exécuter leurs projets.

Encore une phrase qui suit :

"La préparation militaire et la préparation psychologique s'ajoutaient aux préparatifs diplomatiques qui avaient pour but de désunir et d'isoler leurs victimes futures afin de les rendre incapables de toute défense contre une attaque allemande ."

" En I933 lés difficultés avec lesquelles l'Allemagne était aux prises dans le champ diplomatique et politique étaient très grandes . La France était la puissance militaire prédominante sur le continent . Elle avait un système d'alliances militaires à l'Est et à l'Ouest , le pacte de Locarno de I928 avec en plus l'alliance franco-belge qui garantissait le statu-quo territorial à l'ouest . La Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et la Roumanie étaient les alliées dans la petite Entente et chacune à son tour était unie à laFrance par des pactes d'assistance mutuelle . Depuis I932 la France avait également une alliance avec la Pologne contre toute agression étrangère . L'Italie avait exprimé clairement les intérêts qu'elle avait dans le statu quo autrichien . Les Nazis se lancèrent dans une vigoureuse campagne diplomatique pour briser les alliances qui existaient , pour créer des divisions parmi les membres de la petite Entente , et les autres Puissances européennes de l'Est /

"En principe l'Allemagne nazie s'efforça de briser ces alliances par des promesses de gain, de profits économiques dans une collaboration avec les Allemands . A certains pays ils firent des promesses extravagantes de récompenses territoriales et économiques . L'Allemagne offrit la Carinthie à l'Autriche et à la Yougoslavie . Elle offrit une partie de la Tchécoslovaquie à la Hongrie et une partie à la Pologne Elle offrit le territoire Yougoslave à la Hongrie , en même temps qu'elle offrait le territoire Hongrois à la Yougoslavie

H0444-0065

M. Messerschmidt déclare dans son témoignage (2.385 PS) "L'Autriche et la Tchécoslovaquie étaient les premières dans le programme allemand d'agression."

"Dès 1934, l'Allemagne commença à "faire la cour" aux voisins de ces pays, avec des promesses de participation dans le pillage. A la Yougoslavie en particulier, les Allemands offrirent la Carinthie. En ce qui concerne les réactions des Yougoslaves, à l'époque, j'adressais un rapport en ce sens :

- Ici, une citation.

"Le facteur essentiel, dans la situation intérieure au cours de la semaine dernière a été l'accroissement de la tension en ce qui concerne les réfugiés nazis autrichiens en Yougoslavie. Il y a peu de doute que Goering, quand il a fait un voyage dans diverses capitales du Sud-est européen, il y a environ six mois, raconta aux Yougoslaves qu'ils obtiendraient une partie de la Carinthie, quand un gouvernement national-socialiste prendrait le pouvoir en Autriche."

"Cette semence nazie semée en Yougoslavie a suffi pour occasionner des ennuis, et il y a sans doute un assez grand nombre de gens, là-bas, qui considèrent d'un oeil bienveillant ces réfugiés nazis qui se rendirent en Yougoslavie dans les jours qui suivirent le 25 Juillet."

- C'est la fin de la citation.

"L'Allemagne fit des promesses semblables de gains territoriaux à la Hongrie et à la Pologne, afin d'obtenir leur collaboration ou tout au moins leur accord, dans le démembrement que l'on se proposait d'opérer sur la Tchécoslovaquie. Comme je l'appris de mes collègues diplomates à Vienne, Von Papen, et Von Mackensen, à Vienne et à Budapest en 1935, propageaient l'idée de diviser la Tchécoslovaquie, et dans cette division, l'Allemagne devait obtenir la Bohême, la Hongrie obtiendrait la Slovaquie, et la pologne aurait le reste""

"Ceci ne trompa aucun de ces pays, car ils savaient

H0444 - 0066

que l'intention de l'Allemagne nazie était de prendre tout pour elle. Le gouvernement allemand n'hésita pas à faire des promesses contradictoires lorsque cela servait ses buts immédiats. Je me souviens que l'ambassadeur yougoslave à Vienne me dit en 1934 ou en 1935 que l'Allemagne avait promis à la Hongrie des territoires yougoslaves, pendant qu'à la même époque, elle promettait à la Yougoslavie des portions de territoire hongrois. L'Ambassadeur hongrois à Vienne donna plus tard la même information."

"Je désire insister ici, dans cette déclaration, sur le fait que les hommes qui firent ces promesses n'étaient pas simplement des nazis, mais dans allemands conservateurs qui déjà avaient commencé à se prêter à ce programme nazi. Dans une dépêche officielle au département d'Etat à Vienne, envoyée à la date du 10 octobre 1935, j'écrivais ce qui suit : "

- citation -

"L'Europe ne se débarrassera pas de l'idée que Neurath, Von Papen et Mackensen ne sont pas des hommes dangereux, et qu'ils sont des diplomates de la vieille école. Ils sont en fait les instruments serviles du régime, et précisément parce que le monde extérieur les considère comme innoffensifs, ils sont capables de travailler bien plus efficacement. Ils sont capables de semer la discorde, précisément parce qu'ils propagent le mythe qu'ils ne sympathisent pas avec le régime."

Je trouve que ce dernier paragraphe est très important et digne qu'on s'y attarde : en d'autres termes, l'Allemagne nazie était capable d'encourager ces divisions, et d'accroître ses propres forces d'agression, en utilisant comme ses agents pour faire ces promesses des hommes dont les apparences extérieures étaient celles de diplomates conservateurs. Il est vrai que les nazis raillaient ouvertement toute notion d'obligations internationales, comme je le montrerai d'ici un moment. Il est vrai que les véritables atouts dans les mains de l'Allemagne étaient son réarmement

H0444-0067

et plus encore sa volonté d'entrer en guerre, et cependant, l'attitude des divers pays n'était pas influencée par ces seules considérations.

Avec tous les pays comme, je suppose avec toutes les personnes, nous ne sommes pas toujours tout à fait rationnels. Nous avons tendance à croire ce que nous désirons croire. Si par exemple un personnage en apparence important comme l'accusé Von Neurath dit ces choses, on a tendance à les croire, ou tout au moins à agir suivant une telle hypothèse. L'impression est encore plus forte si la personne impliquée n'est pas un nazi, et si l'on pense qu'elle ne s'abaissera pas à se conformer aux buts vils des nazis.

Des tentatives d'approche de l'Allemagne à l'égard de la Grande-Bretagne et de la France se manifestèrent par des propositions d'expansion limitée, comme garantie d'une paix ils signèrent des traités limitant l'armement naval avec l'Angleterre et discutèrent un pacte de Locarno concernant l'armement aérien, tant en ce qui concerne la France que l'Angleterre ils limitèrent toutes déclarations concernant leurs intentions et insistèrent sur leurs craintes du communisme et de la guerre.

En faisant ces diverses promesses, l'Allemagne ne s'inquiétait guère de la notion "sainte" des obligations internationales. Des nazis de rang élevé, y compris Goering, et Frank déclarèrent ouvertement à M. Messerschmidt que l'Allemagne observerait ces accords internationaux seulement dans la mesure où cela convenait aux intérêts allemands. Je cite ce témoignage comme document 2385 PS, page 4. C'est la 10ème ligne de la page 4 dans le texte anglais. :

"Des nazis de rang élevé avec lesquels je devais maintenir des contacts officiels, en particulier des hommes tels que Goering, Goebbels, Ley, Frick, Frank, Darre et d'autres raillèrent de façon fréquente ma position quant au caractère sacrosaint des traités, et déclarèrent ouvertement que l'Allemagne

n'observerait ...

H0444 - 0068

ces accords internationaux que dans la mesure où cela conviendrait aux intérêts allemands de le faire. Bien que ces déclarations m'aient été faites ouvertement, je suis sûr également qu'elles ont été faites ouvertement à d'autres personnes, ces nazis ne révélaient aucun secret à proprement parler, car fréquemment ils exprimèrent les mêmes idées publiquement."

- fin de la citation.

La France et l'Italie travaillaient activement dans le Sud-Est européen pour contrecarrer, l'activité des Allemands.

M. le Président - Si vous voulez bien, nous allons suspendre la séance jusqu'à demain, 10 heures du matin.